

The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

7 November 2007, Vol. 10, No. 34

Le 7 novembre 2007, vol. 10, n° 34

■ ■ ■ In this week's issue/Dans le présent numéro ■ ■ ■

Albanian soldiers along with CF members take part in Ex Lancer/Longbow.

Des soldats albanais participent aux exercices Lancer et Longbow en compagnie de militaires canadiens.

Page 4



African aid/De l'aide humanitaire en Afrique	6	Air Force/Force aérienne	10-11
Mail call/Precieux courrier	7	Army/Armée de terre	12-13
Navy/Marine	8-9	Photo contest/Concours de photographie	15



National
Defence

Défense
nationale

Canada

Message du jour du Souvenir de la gouverneure générale Michaëlle Jean

Nous nous souviendrons cette année encore et nous donnerons un sens à ce coquelicot que nous portons sur notre cœur. Ce geste, renouvelé chaque 11 novembre, nous rappelle l'immense sacrifice auquel des milliers d'hommes et de femmes ont consenti, animés par la seule conviction que la paix et la liberté sont des valeurs à défendre sans détour.

Que ce soit au moment des deux guerres, celle de 1914-1918 ou de 1939-1945, ou encore en Corée et aujourd'hui en mission en Afghanistan et ailleurs dans le monde, nos militaires répondent à l'appel avec un sens exemplaire du devoir, dans un esprit de dépassement. Ils le font avec courage et générosité.

Le jour du Souvenir nous ramène au plus près du sentiment qui les pousse à l'action, ce sentiment de pouvoir contribuer à construire la paix, à ramener la stabilité et à libérer des femmes, des hommes et des enfants du joug de la tyrannie. Soyons fiers aujourd'hui de leur rendre hommage.

Remembrance Day Message from Governor General Michaëlle Jean

We shall remember once again this year, and in so doing give meaning to the poppy we wear over our hearts. This gesture, which we make every November 11, reminds us of the incredible sacrifice made by thousands of men and women, driven solely by the conviction that peace and freedom are values that must be defended at all costs.

During the two world wars from 1914-1918 and 1939-1945, the conflict in Korea and today's missions in Afghanistan and elsewhere in the world, our military personnel have answered the call with an exemplary and boundless sense of duty, courage and generosity.

Remembrance Day offers us a window into their motivation, the feeling of being able to help build peace, restore stability and free women, men and children from the yoke of tyranny. Let us proudly pay tribute today to these brave souls.



Erratum : À la page 3 du dernier numéro de *La Feuille d'érable* (vol. 10, n° 33), la photo qu'on croyait être celle du Lcol Shane Brennan est en réalité celle du Lcol John Conrad.

Correction: In Vol.10, No. 33 of *The Maple Leaf*, page 3 the photo caption was incorrect. LCol John Conrad was receiving his award from the Governor General not LCol Shane Brennan.

Remembrance Day Message from Defence Minister Peter MacKay



It is a great honour to mark this Remembrance Day as your Defence Minister. It is a privilege to be associated with the CF, its history and traditions.

As Canadians, we take pride in our long and illustrious military history. At home, our forces have always been ready to assist in times of crisis. From the Grand Banks to Grandview, and all points in between, our men and women in uniform have never shied away from helping those in need. As your Minister, I reflect with pride on your actions at home.

Of course our military has never been limited to operations at home. Canada's place on the world stage was forged in the fires of St. Julien, Vimy and Amiens. Since then, our men and women in uniform have continued to work in the world for the greater good.

Whether it's our Navy, sailing with allies to help ensure the safety of vital sea lines; our Air Force, patrolling the skies of North America; or our Army, working in places like Sudan; all contribute to international peace and security.

Our engagement in Afghanistan in the UN-mandated NATO mission is no exception to this tradition. Through the close integrated efforts of all three services, the Canadian Forces are working to ensure that the Afghan people have hope for a better future and to prevent Afghanistan from reverting to a haven for international terror.

We've all been reminded that this tradition comes at a high cost. Canadian blood has been shed in Africa, Europe, Asia, the Atlantic and the Pacific. Memorials across Canada and the world bear mute testimony to the sacrifice our nation has made in the pursuit of peace.

As your Minister, I will bow my head with humility on this Remembrance Day. Lest we forget.

Un message du ministre de la Défense nationale, Peter MacKay, à l'occasion du jour du Souvenir

C'est avec grand honneur que je souligne le jour du Souvenir en tant que ministre de la Défense nationale. C'est un privilège d'être associé aux FC, à leur histoire et à leurs traditions.

En tant que Canadiens, nous sommes fiers de notre longue et illustre histoire militaire. Au pays, nos forces ont toujours été prêtes à nous aider en temps de crise. Des Grands Bancs à Grandview et partout entre les deux, les militaires canadiens n'ont jamais reculé quand est venu le temps de prêter main-forte à ceux qui en avaient besoin. À titre de ministre, je songe avec fierté aux gestes que vous avez faits au pays.

Évidemment, le travail des militaires ne se limite pas aux opérations nationales. Le Canada a gagné la place qu'il occupe sur la scène internationale grâce aux combats livrés à Saint-Julien, à Vimy et à Amiens. Depuis, les soldats canadiens ont continué de travailler dans le monde pour le plus grand bien de tous.

Que ce soit la Marine, qui navigue avec les allies du Canada pour veiller à la sécurité des voies maritimes, la Force aérienne, qui patrouille dans le ciel d'Amérique du Nord, ou de l'Armée de terre, qui travaille dans des endroits comme le Soudan, tous contribuent à la paix et à la sécurité internationales.

L'opération du Canada en Afghanistan, qui s'inscrit dans le cadre de la mission mandatée par l'ONU et dirigée par l'OTAN, ne fait pas exception à cette tradition. Grâce aux efforts des trois éléments, les Forces canadiennes veillent à ce que les Afghans puissent envisager un avenir meilleur et que leur pays ne redevienne pas un abri pour les terroristes.

Nous savons tous que nos traditions ont un prix lourd. Le sang de Canadiens a coulé en Afrique, en Europe, en Asie, dans l'Atlantique et dans le Pacifique. Les monuments commémoratifs au Canada et dans le monde témoignent en silence des sacrifices de notre pays faits au nom de la paix.

En ce jour du Souvenir, j'incline la tête en signe d'humilité.

Nous nous souviendrons d'eux.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADMP/APAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA/APD/APAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TELEPHONE: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@news.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1486-4336 - NO. 1030-0037 P-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / REDACTEUR EN CHEF
May (Iré) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Eric Jeannotte (819) 997-0500

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITER / REDACTION

Steve Fortin (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D'NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1878

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWOSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et, le cas échéant, au nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié sous l'autorisation du Secrétaire adjoint des Affaires publiques. Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: SUBMITTED/OFFERTE

Remembrance Day message from CDS Gen Rick Hillier

It is with great pride that I mark this Remembrance Day as your Chief of the Defence Staff. As we pause to honour those who have gone before us, let us draw courage from their example.

We are the inheritors of a distinguished military legacy. We owe it to ourselves and to our forebears, to respect and further this heritage.

Although today's challenges seem formidable, we can look to Canada's strong military tradition for inspiration. Hundreds of thousands have served before us, wore our uniform and embodied excellence. They represented the best our country had to offer.

As we remember their courage, sacrifice and valour, let us never lose sight of their humanity. Like us, they were ordinary men and women called upon to do the extraordinary. The reasons they answered the call of duty continue to resonate today.

They served to represent their country.

They served to make a difference and to be part of something far greater than themselves.

They served to free others from tyranny and oppression.

They served for an opportunity to see parts of the world that perhaps they never dreamed of seeing.

They served for a chance to work with some of the finest soldiers, sailors, airmen and airwomen in the world.

They served with the support of their family and friends. Then, as now, the success of our forces would not be possible without them.

As we look to their noble example, let us once again dedicate ourselves to honouring their memory. We do this, not only through ceremonies held today across Canada and the world, but by continuing to serve and embody service before self.

Let us forget.

Message du CEMD, le Gén Rick Hillier, à l'occasion du jour du Souvenir

C'est avec grande fierté que j'assiste à ce jour du Souvenir en tant que chef d'état-major de la Défense. Arrêtons-nous un moment pour honorer ceux qui nous ont précédés; inspirons-nous de leur courage.

Nous sommes les héritiers d'un glorieux patrimoine militaire. Il nous faut respecter ce patrimoine et y contribuer; nous le devons à nos ancêtres et à nous-mêmes.

Bien que les obstacles que nous devons surmonter aujourd'hui semblent énormes, cherchons notre inspiration dans la forte tradition militaire du Canada. Des centaines de milliers de personnes ont servi avant nous, ont porté l'uniforme et se sont distinguées par l'excellence. Ils représentaient ce que notre pays avait de mieux à offrir.

Rememorons-nous leur courage, leur sacrifice et leur valeur, et n'oublions jamais leur humanité. Comme nous, ces hommes et ces femmes étaient appelés à faire des choses extraordinaires. Les raisons pour lesquelles ils ont répondu à l'appel du devoir contiennent de trouver écho même aujourd'hui.

Ils ont servi afin de représenter leur pays.

Ils ont servi afin d'améliorer le cours des choses et de mener une entreprise dont l'ampleur les dépassait.

Ils ont servi afin de libérer des gens de la tyrannie et de l'oppression.

Ils ont servi afin d'avoir l'occasion de voir des parties du monde que, peut-être, ils n'avaient jamais rêvé voir.

Ils ont servi afin d'avoir la chance de travailler avec des hommes et des femmes figurant parmi les meilleurs soldats, marins et aviateurs du monde.

Ils ont servi, soutenus par leur famille et leurs amis, sans qu'ils n'auraient pas pu réussir.

En hommage à leur noble exemple, nous devons nous engager à honorer leur mémoire. Nous devons le faire, non seulement en tenant des cérémonies partout au Canada et dans le monde en cette journée du Souvenir, mais aussi en continuant à servir et à faire passer le service avant nous-mêmes.

Nous nous souviendrons d'eux.



PHOTOS: CPL. SIMON DUCHESNE

A l'aide de leur véhicule Badger, des sapeurs aplanissent une zone propice aux attaques près de la base d'opérations avancée Wilson, en Afghanistan. La rotation 4 de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan compte 2 500 militaires canadiens provenant principalement du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada, de Valcartier, au Québec. La Force opérationnelle interarmées en Afghanistan, commandée par le Brigadier-général Guy Larocque, est établie dans la province de Kandahar, en Afghanistan, et fait partie de la Force internationale d'assistance à la sécurité. Les soldats canadiens jouent un rôle essentiel dans la mission de l'OTAN visant à accroître la sécurité et à permettre la reconstruction du pays.

Sappers use their Badger armoured vehicle to bulldoze an area close to Forward Operations Base Wilson in Afghanistan to protect against attack. Joint Task Force Afghanistan (JTF AFG) ROTO 4 comprises 2 500 Canadian military personnel, primarily from the 5th Canadian Mechanized Brigade Group from Valcartier, Quebec. JTF AFG, under the command of BGen Guy Larocque, is based in Kandahar, Afghanistan, and is part of the International Security Assistance Force. Canadian soldiers are playing a crucial role in the NATO mission to increase security in the country and move toward reconstruction.



Des sapeurs enlèvent des barbelés qui ceinturent un commissariat de la police nationale afghane abandonné près de la base d'opérations avancée Wilson. On voit, à l'arrière, des agriculteurs afghans.

Sappers remove barbed wire surrounding an abandoned Afghan National Police station close to Forward Operations Base Wilson as Afghan farmers stay in the background.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Adresse de courriel: mapleleaf@dnews.ca

Par la poste:

Redacteur en chef, *La Feuille d'érable*,
SMA(AP)/DPAPS
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur: (819) 997-0793

Interopérabilité en Albanie : les exercices Lancer et Longbow 2007

Par Steve Fortin



Le cadet Milan Kalenda, de l'Université de la Défense nationale de Hongrie, a pu s'entraîner avec des soldats canadiens pendant l'Ex Lancer.

Cdt Milan Kalenda, Hungarian National Defence University, had the opportunity to train beside CF members, who also participated in the exercise.

Le site est enchanteur, niché dans les contreforts des montagnes albanaises. Le centre d'entraînement où se tiennent les exercices Cooperative Longbow et Cooperative Lancer est tout indiqué pour accueillir les quelque 1100 militaires des 22 pays qui y ont participé du 7 au 29 octobre 2007. Dans la plaine, une route scinde le paysage en deux, les champs s'étirent et quelques maisons aux formes originales gardent les lieux. Cette route a été le théâtre de la majorité des activités des exercices militaires.

Dirigés par l'OTAN, ces exercices sont les plus récents d'une série axée sur des mandats fictifs de missions onusiennes que remplirait l'organisation au moyen d'opérations de réponse aux crises. Le tout, bien entendu, en vue de promouvoir la coopération et l'interopérabilité entre les différentes forces partenaires de l'OTAN dans le cadre d'opérations dynamiques et souvent complexes auxquelles participe l'organisation.

Après les exercices, le Lcol Ryszard Sulik, chef d'état-major du 34^e Groupe-brigade du Canada, a présenté un compte rendu de ceux-ci et des leçons apprises. Il a expliqué la nature particulière de l'entraînement : « L'exercice s'est déroulé en deux temps, d'où le nom composé. Cooperative Longbow s'articulait autour des activités des différents postes de commandement et concernait principalement le personnel officier du niveau de la brigade. La seconde partie, l'Ex Cooperative Lancer, comptait deux missions pour le contingent canadien : faire partie de l'équipe de formation du centre des médias et d'officiers d'affaires publiques et fournir deux troupes selon les normes de l'OTAN (18 militaires au total, de soldat à capitaine) en vue de l'exercice à proprement dit. » En tout, près de 40 militaires canadiens ont participé aux exercices en Albanie.

L'OTAN a sollicité auprès de ses pays membres des instructeurs selon différents champs de compétences liés aux exercices Longbow et Lancer 2007. Que ce soit pour le centre des médias, pour la détection d'IED ou pour la mise sur pied et la gestion de postes de vérification, l'exercice se déroulait en deux temps : d'abord des séances de formation et ensuite l'essai concret des notions apprises grâce à divers scénarios tactiques.

La participation canadienne à ce type d'exercice présente de nombreux avantages. Sous le parapluie du Programme d'aide à la formation militaire (PAFM) au Canada et du Partenariat pour la paix de l'OTAN, le contingent canadien assure la représentation du pays au sein des instances de formation et de planification d'organisations internationales comme l'OTAN, tout en contribuant à assurer la crédibilité et le rayonnement des FC, ce qui est essentiel quand vient le temps d'agir au cours d'opérations internationales diverses et d'y contribuer.

Ceux qui ont côtoyé les militaires canadiens au cours des différents exercices se sont réjouis du savoir-faire des FC. Le cadet (3^e année) Milan Kalenda, de l'Université de

la Défense nationale de Hongrie, a eu l'honneur d'être choisi par son pays pour participer à l'exercice. Il était fantassin au sein de la Compagnie B lors de l'Ex Lancer, qui réunissait bon nombre de militaires canadiens. Il ne tarit pas d'éloges quand il parle de l'instruction et des conseils qu'il a reçus. « L'expérience que j'acquiers en travaillant avec des militaires canadiens et d'autres pays est capitale. Elle facilite mon apprentissage de méthodes de travail éprouvées et communes aux différents pays qui mènent ensemble des opérations d'envergure internationale, avec l'OTAN notamment », précise-t-il.

Pour le pays hôte, l'Albanie, c'était un honneur de recevoir tous ces contingents militaires étrangers. Le Lieutenant-colonel Aleksander Pando est officier des normes de logistique au sein de l'état-major général à Tirana, capitale albanaise. Il explique ce que les exercices représentent pour les forces armées de son pays : « Bien qu'il ne s'agisse pas du premier exercice du genre à se dérouler en terre albanaise, la tenue des ex Longbow et Lancer 2007 marque la première fois qu'une de nos compagnies sera évaluée par des observateurs de l'OTAN. » Concrètement, et toujours de l'avis du Lcol Pando, ce type d'exercice permet à des militaires plus jeunes de travailler dans un contexte de collaboration entre partenaires éventuels au cours de missions de l'OTAN. L'expérience qu'on en retire est inestimable et se révélera utile quand viendra le temps de participer à des opérations difficiles.

Les exercices ont été profitables à tous ceux qui y ont participé, qu'ils soient formateurs et habitués de ce type d'entraînement ou nouvelles recrues, intimidées à l'idée de marcher pour une première fois aux côtés d'éventuels frères d'armes. Car c'est le but de l'exercice, rapprocher d'une part, et communiquer les connaissances d'autre part afin que les barrières, linguistiques par exemple, tombent et fassent place à une collaboration qui, sur le terrain, peut faire la différence entre la réussite et l'échec.

Interoperability in Albania: Ex Lancer/Longbow 2007

By Steve Fortin

A road cuts through the Albanian landscape, as fields stretch ahead in the distance with a few scattered unique buildings.

This was the site for Exercises COOPERATIVE LONGBOW and COOPERATIVE LANCER, which welcomed over 1 100 military men and women from 22 countries October 7-29.

These NATO-led exercises are the most recent in a series based on fictitious UN-mandated missions that NATO might have to perform in crisis response operations. The goal, of course, is to promote co-operation and interoperability between the various NATO and partner forces in the dynamic and often complex operations, which the organizations can be involved.

Lieutenant-Colonel Ryszard Sulik, Chief of Staff, 34 Canadian Brigade Group debriefed members after the exercise and shared lessons learned. "The exercise was twofold, which explains the composite name. Ex COOPERATIVE LONGBOW involved activities in various command posts and it was mainly brigade officers who were called into action," said LCol Sulik. "The second part, Ex COOPERATIVE LANCER, involved two missions for the Canadian contingent: to be part of the media centre and public affairs officers training team and to provide two troops in accordance with NATO regulations (18 service personnel in all, from privates to captains)." Close to 40 CF members participated in the Albanian exercises.

NATO recruited instructors from member countries based on various competencies required for Ex LONGBOW and LANCER 2007. The entire exercise, be it with the media centre, the detection of IEDs or the establishment and management of check points, was done in two steps.

First, training sessions were held, and then the ideas learned were put into application using various tactical scenarios.

Canadian participation in this type of exercise has numerous benefits. Under the umbrella of NATO's Partnership for Peace, the Canadian contingent represents the country in training and planning exercises for organizations like NATO, while helping to reinforce the credibility and reputation of the CF, which is essential when the time comes to participate in various international operations.

Those who had the opportunity to work beside CF members in the various exercises were impressed by their expertise. Cadet (3rd year) Milan Kalenda, Hungarian National Defence University, had the honour of being chosen by his country to participate in their exercise. He was an infantryman in Company B in Ex LANCER, which also included a number of Canadian members. Cdt Kalenda had nothing but praise for the instruction and advice he received during the exercise. "The experience I am acquiring by working with the Canadians and other nationals is of capital importance," said Cdt Kalenda. "It has helped me learn tried and true work methods that are common to the countries performing these international-scale operations together, in particular with NATO."

For the host country, Albania, it was an honour to receive all the foreign military contingents. LCol Aleksander Pando is a general staff logistics standards officer in Tirana, the Albanian capital. He explains what the exercises represent for his country's armed forces. "Although this is not the first such exercise to be carried out on Albanian soil, Ex LONGBOW and

LANCER 2007 mark the first time that one of our companies will be assessed by NATO observers." According to LCol Pando, this kind of exercise makes it possible for young military personnel to work with others that could one day be partners in NATO missions. The lessons learned are priceless and will be very useful when the time comes to participate in a complex operation.

The experience has been beneficial for all those who participated, whether they are trainers, old hands at such activities, or new recruits, who find it intimidating to march alongside possible brothers in arms for a first time. The purpose of the exercise was to bring people together and share knowledge so barriers such as language, are taken down and replaced by co-operation, which in the field can mean the difference between success and failure.



Une vue aérienne du site d'entraînement albanais.
An aerial view of the Albanian training site.

Une école bien ordinaire... en Afghanistan

Par la Capt Catherine Larose

Dans le cadre d'une activité de reconstruction et de sécurité, des membres de l'Escadron A du Groupement tactique ont visité une petite école ordinaire dans le district de Spin Boldak afin de distribuer des sacs d'école aux élèves. Dirigés par le Major Pierre Huet, les militaires ont remis des sacs à dos, des crayons, des cahiers de notes et des étuis à crayons à quelque 200 jeunes Afghans. Les enfants de tous âges étaient très heureux de recevoir ces surprises. Il va sans dire qu'ils possèdent peu de matériel scolaire, si toutefois ils en ont.

Cette école, différente de celles que nous voyons en Amérique du Nord, accueille environ 300 garçons et seulement 70 filles, qui étudient séparément, dans deux ailes différentes. Les salles de classe sont très modestes et petites. La peinture sur les murs s'écaille et, bien qu'il protège les enfants, le toit sert de refuge à toutes sortes d'oiseaux. On ne trouve dans le bâtiment que quelques bureaux et bancs et qu'un minuscule tableau accroché au mur. Certaines salles sont tout simplement depourvues de meubles, alors les enfants s'assoient au sol. Les professeurs n'enseignent la matière, soit le pachtou, les mathématiques et la religion, qu'en matinee, et ce,

pendant des périodes de dix jours. De plus, le vendredi, c'est congé.

La visite de l'escadron devait servir principalement à distribuer les sacs d'école, mais aussi à examiner l'état de l'école et ses environs. Pour gagner la confiance des gens, on doit veiller à leur sécurité. Il y a à peine un an, une explosion avait entraîné la fermeture de l'école. Les terroristes, souhaitant tuer des professeurs, avaient détruit l'un des côtés du bâtiment. En raison d'un manque de fonds, personne n'a pu réparer le trou provoqué par l'explosion de la bombe. Or, sous peu, des militaires chargés de la coopération civilo-militaire visiteront l'école à leur tour afin d'évaluer les dommages et d'effectuer les réparations nécessaires.

L'explosion de bombes dans les écoles est un événement fréquent dans le sud de l'Afghanistan. C'est pourquoi, d'ailleurs, le gouvernement peine à embaucher des professeurs. Ceux-ci sont régulièrement la cible d'attentats, notamment parce qu'ils enseignent aux filles. Malheureusement, l'intimidation porte des fruits, car, actuellement, on ne compte que quelques professeurs dans les écoles de Spin Boldak.

La visite de l'Escadron A à l'école permettra de rendre un peu plus sûre la vie des enfants et des professeurs de la région.



Ces deux sœurs sont bien heureuses du sac qui leur a offert l'Escadron A du Groupement tactique lors d'une visite à leur école. On a distribué près de 200 sacs aux élèves d'une école du district de Spin Boldak, à 80 km au sud de la ville de Kandahar.

These two sisters were very happy with the bag they were given by members of A Squadron, who visited their school. Almost 200 bags were distributed to Afghan children at a school in the Spin Boldak district, 80 km south of the city of Kandahar.

A very ordinary school ...in Afghanistan

By Capt Catherine Larose

As part of a reconstruction and security activity, members of A Squadron, Battle Group visited a small school in the Spin Boldak district to distribute a few hundred school bags to students. Led by Major Pierre Huet, CF members gave out backpacks, pencils, notebooks and pencil cases to some 200 young Afghans. This was a happy surprise for children of all ages, all the more welcome because they have so very few school supplies, if any at all.

This school is different from those we see in North America; it provides instruction to about 300 boys and only 70 girls, who study in a separate wing. Classrooms are very small and modest. The paint on the walls is

peeling and, even though the roof provides protection for the children, it also serves as a shelter for all kinds of birds. The only thing the building contains is a few desks and benches and a small chalkboard on the wall. In some rooms, children sit on the floor because there is no furniture. Classes, on subjects like Pushto, mathematics and religion, are only taught in the mornings, for 10-day periods, and Friday being a day off.

The purpose of the squadron's visit was mainly to distribute school bags, and to take stock of the school and the surrounding area. To gain the trust of the people, the CF has to ensure their security. Less than a year ago, a bombing forced the school to close. Terrorists, in their efforts to kill teachers, destroyed one side of the

building. Due to a lack of funds, the hole caused by the explosion still has not been repaired, so Civil-Military Cooperation (CIMIC) personnel will visit the school in the near future to assess the damage and make the necessary repairs.

School bombings are frequent in southern Afghanistan, which makes it difficult for the government to find teachers willing to work in conditions where they are regularly targeted, most notably because they teach girls. Unfortunately, the intimidation tactics are working, because there are currently very few teachers in the Spin Boldak schools.

A Squadron's visit to the school will help to stabilize the life of the children and teachers in the area.

A mini Nijmegen, but with gravel

By Maj Dwayne Lovegrove

Every year, the battalions of the UN Disengagement Observer Force (UNDOF) conduct marches through their sectors of the Area of Separation, the buffer zone on the Golan Heights between Syria and Israeli-occupied territory. As well as familiarizing UNDOF personnel with the area of operations, the marches offer a real physical challenge and build morale, group cohesion and esprit de corps. Participants wear a combat uniform, carry a personal weapon and a rucksack containing spare clothing and water.

The two-day march through the Austrian battalion area is the most gruelling of the series, comprising 45 km of distance over mixed terrain and ranging through 1 854 m in altitude—a mini Nijmegen with gravel, and no crowds.

It begins in the middle of the Area of Separation at UNDOF Position 27 (home of 2 Coy AUSBATT) and heads north, first over boulder-strewn steppe and then over increasingly rugged rising terrain to finish the first day at Position 10. On the second day, marchers climb the steep western ridges of Mount Hermon to

"Hermon Hotel" on the top, 2 814 m above sea level. The home of 1 (Edelweiss) Coy AUSBATT, Hermon Hotel is the highest permanent manned UN position in the world.

A semi-annual event, the latest AUSBATT March took place the end of September. Both, members of the Canadian contingent—Major Dwayne Lovegrove and Maj Steve Power—took part, marching with Command Patrol, led by the UNDOF Force Commander, Major-General Wolfgang Ilke of Austria.

Maj Lovegrove is commander Task Force Golan Heights.

Comme à Nimègue, mais sur le gravier

Par le Maj Dwayne Lovegrove

Tous les ans, les bataillons de la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD) organisent une marche dans leurs secteurs de la zone de séparation, qui se trouve dans la zone tampon du plateau du Golan entre la Syrie et le territoire occupé par les Israéliens. En plus de familiariser le personnel de la FNUOD avec la zone d'opérations, la marche représente un véritable défi physique, améliore le moral des soldats, unit les groupes et favorise l'esprit de corps. Les participants portent l'uniforme de combat, une arme personnelle et un sac à dos dans lequel ils transportent des vêtements de rechange et de l'eau.

La marche de deux jours dans le secteur du bataillon autrichien est la plus ardue de la série de marches, puisqu'elle s'étend sur 45 km de terrain mixte et présente une dénivellation de 1 854 m d'altitude; c'est comme à Nimègue, mais sur du gravier... et sans les foules.

Le trajet débute au milieu du secteur de séparation à la position 27 de la FNUOD (zone de la 2^e Cie du Bataillon autrichien) et monte au nord, traversant une steppe remplie de rochers, puis un terrain en pente de plus en plus accidenté. La première journée prend fin à la position 10. La deuxième journée, les marcheurs gravissent les crêtes escarpées du flanc ouest du mont Hermon, jusqu'à la base Hermon Hotel, au sommet,

à 2 814 m au-dessus du niveau de la mer. Tenue par la 1^{re} Compagnie du Bataillon autrichien (Edelweiss), la base Hermon Hotel est la position occupée en permanence par l'ONU la plus élevée au monde.

La plus récente marche du Bataillon autrichien, exercice semestriel, a eu lieu à la fin du mois de septembre. Les deux membres du contingent canadien, le Major Dwayne Lovegrove et le Major Steve Power, ont participé à la marche avec la patrouille de commandement dirigée par le commandant de la FNUOD, le Major-général Wolfgang Ilke, d'Autriche.

Le Maj Lovegrove est commandant de la Force opérationnelle du plateau du Golan.

RMC cadets provide humanitarian aid in Africa

By NCdt Dean Fleet

Ever think that providing humanitarian aid in Africa could be part of one's curriculum?

Through a mixture of initiative and command support, four cadets from the Royal Military College of Canada (RMC) took their studies abroad. In two separate journeys, one cadet spent the winter semester in Kenya, while three others spent their summer in Rwanda, thanks to the support of RMC staff and the Canadian Defence Academy.

This unique experience added valuable cultural experience to their RMC training. The first opportunity involved Naval Cadet Dean Fleet, a former combat engineer at RMC under the University Training Plan for Non-Commissioned Members. NCdt Fleet and his wife Jocelyn lived and worked out of a small Kenyan rural village called Eburu, from January to April 2007. Isolated on a mountaintop three hours from Nairobi, the population of 3 000 was largely employed in subsistence farming. The Fleets stayed in a cemented-over mud hut on the outskirts of the village. They were the only wazungus (Europeans, a term used for any white person) to ever stay so long in this village.

NCdt Fleet worked alongside two non-governmental organizations (NGOs), Africa Inland Mission and Africa Inland Church, helping raise awareness for their humanitarian efforts: a children's feeding program to combat the incidence of Kwashiorkor (an illness caused by a lack of protein), promoting education, and providing medical care. They participated in children's ministry, discipleship, music lessons, nursing, teaching, and construction. Ms. Fleet, a registered nurse, offered medical care out of a mud hut, while NCdt Fleet aided the locals in building a stone dispensary. He was also able to continue his studies abroad through the Officer Professional Military Education (OPME) program and a distance course through RMC tailored to focus on Kenya. This included interviewing survivors from the Mau Mau fight for independence in the 1950s. As a history and English student, this provided him with a rare glimpse into the past.

For their part, three future intelligence officers, Officer Cadets Nick Dunning, Andrea Perry, and Charlotte Sully experienced a similarly rewarding and fulfilling adventure. Through a program called Operation CROSSROADS, the three cadets went to Rwanda for seven weeks,

where they performed community development work. Precisely, they worked in Kigali on the Village of Hope, a project set up by various NGOs striving to reintegrate survivors of the genocide back into society. Each day the trio would meet with survivors and discuss how their transition was coming along and the changes that have occurred in their lives since coming to the Village of Hope. These interviews were collected in order to report back to donors, and potential donors, of the project's success to increase its international awareness.

The three officer cadets shared a house with six other members of their team, all students, five from civilian universities and one from West Point. Each took turns shopping, cooking, and doing laundry by hand, providing much entertainment for the locals. While not at the Village of Hope, the trio could be found giving English lessons, packing UN feeding program bags, or hiking. We discovered, "the real story of Rwanda is a mixture of hope and misery—not one or the other," said OCdt Perry.

These types of experiences reflect the character and leadership of some of the future CF officers, who receive their training at RMC. NCdt Fleet and

OCdts Dunning, Perry and Sully understand that today's complex environment requires members of the CF to be deployed around the world and to deal with some of the most remote, challenged and disadvantaged countries. Increased cultural awareness through such experiences allows one to better represent Canada at home and abroad, as both a CF member and a humanitarian.



OCdt Andrea Perry and OCdt Nick Dunning pack UN feeding program bags in Kigali, Rwanda.

L'Élève-officier Andrea Perry et l'Élève-officier Nick Dunning remplissent des sacs du programme d'alimentation de l'ONU à Kigali, au Rwanda.

Des élèves-officiers du CMR participent à des projets d'aide humanitaire en Afrique

Par l'Aspm Dean Fleet

Avez-vous déjà pensé que votre programme d'études pourrait comprendre un voyage d'aide humanitaire en Afrique?

Grâce à un mélange d'initiative et de soutien du commandement, quatre élèves-officiers du Collège militaire royal du Canada (CMR) ont poursuivi leurs études à l'étranger. Ils ont vécu deux aventures différentes : un élève-officier a passé le trimestre d'hiver au Kenya, tandis que les trois autres ont passé l'été au Rwanda, grâce au soutien du personnel du CMR et de l'Académie canadienne de la Défense.

Cette expérience unique a permis d'ajouter un aspect culturel précieux à leur formation au CMR. Le premier élève-officier a partir était l'Aspirant de marine Dean Fleet, ancien membre du génie de

combat qui participe au Programme de formation universitaire – Militaires du rang. L'Aspm Fleet et sa femme, Jocelyn, ont vécu et travaillé dans un petit village du Kenya appelé Eburu, de janvier à avril 2007. Isolée en montagne à environ trois heures de Nairobi, la population gagne sa vie surtout grâce à l'agriculture de subsistance. Le couple a habité une hutte de boue recouverte de ciment en bordure du village. Ils étaient les seuls wazungus (terme qui veut dire Européen, et toute personne blanche) à habiter le village pendant aussi longtemps.

L'Aspm Fleet a travaillé en collaboration avec deux organisations non gouvernementales (ONG), soit Mission à l'intérieur de l'Afrique et Église à l'intérieur de l'Afrique, pour promouvoir leurs efforts humanitaires : un programme d'alimentation

pour contrer les cas de kwashiorkor (maladie causée par une carence en protéines), la promotion de l'éducation et les soins médicaux. Il a participé aux activités de catéchèse et aux autres activités connexes, aux leçons de musique, aux soins infirmiers, à l'enseignement et à la construction. Mme Fleet, infirmière autorisée, a offert des soins médicaux dans une hutte de boue, pendant que l'Aspm Fleet aidait les villageois à construire un dispensaire en pierre. Ce dernier a également été en mesure de poursuivre ses études à l'étranger grâce au Programme d'études militaires professionnelles pour les officiers (PEMPO) et à un cours par correspondance avec la CMR axé sur le Kenya. Dans le cadre de ce cours, il a réalisé des entrevues avec des survivants de la lutte des Mau Mau pour l'indépendance dans les années 1950. Cet étudiant en histoire et en anglais a donc pu jeter un regard particulier sur le passé.

Les trois futurs officiers du renseignement, l'Élève-officier Nick Dunning, l'Élève-officier Andrea Perry et l'Élève-officier Charlotte Sully ont vécu une expérience semblable, tout aussi gratifiante et enrichissante. Dans le cadre d'un programme intitulé Operation CROSSROADS, les trois élèves-officiers sont allés au Rwanda pendant sept semaines, où ils ont participé aux travaux de développement communautaire. Ils ont travaillé à Kigali, au Village de l'espoir, projet mis sur pied par diverses ONG et grâce auquel on souhaite faciliter la réintégration des survivants du génocide à la société. Chaque jour, les trois élèves-officiers rencontraient des survivants pour discuter

des progrès dans leur transition ainsi que des changements qui sont survenus dans leur vie depuis leur arrivée au Village de l'espoir. Les entrevues ont été menées afin de faire un compte-rendu aux bienfaiteurs actuels et potentiels, au sujet du succès du projet, en vue de le faire connaître à l'échelle internationale.

Les trois élèves-officiers partageaient une maison avec six autres membres de leur équipe, tous des étudiants, cinq d'universités civiles et un de la United States Military Academy de West Point. Les habitants de la maison faisaient les courses, la cuisine et le lavage à la main à tour de rôle, ce qui faisait bien rire les gens du coin. Lorsqu'il n'était pas au Village de l'espoir, le trio s'occupait en offrant des leçons d'anglais, en remplissant des sacs du programme d'alimentation de l'ONU ou en faisant des randonnées. Comme l'explique si bien l'Élève-officier Perry : « Nous avons découvert que la véritable histoire du Rwanda est un mélange d'espoir et de misère, ni totalement l'un, ni totalement l'autre. »

Ces expériences disent long sur la nature et le leadership de certains des futurs officiers des FC formés au CMR. L'Aspm Fleet et l'Élève-officier Dunning, l'Élève-officier Perry et l'Élève-officier Sully comprennent que la conjoncture complexe exige que les membres des FC soient déployés partout dans le monde pour aider les pays les plus éloignés, les plus démunis et les moins stables. La sensibilité culturelle accrue acquise grâce à de telles expériences permet aux participants de mieux représenter le Canada au pays comme à l'étranger, à la fois comme membres des FC et comme humanitaires.



NCdt Dean Fleet colours with three sisters, all survivors of Kwashiorkor in Eburu, Kenya.

L'Aspm Dean Fleet, à Eburu, au Kenya, fait du coloriage avec trois sœurs, toutes survivantes du kwashiorkor.

Mail call...

By Capt Mark Patterson

Imagine yourself in a distant, foreign land or at one of the most remote locations on the planet, with little or no means of communication to the loved ones you left behind. Receiving mail at home seemed routine, now it has become a vital part of your morale and well-being.

The Canadian Forces Postal Unit (CFPU) provides postal services within Canada from coast to coast, north to south and everywhere in between. We also support and deliver mail to all CF Post Offices throughout the world, where Canadian troops are deployed.

The CFPU falls under the command of the Canadian Forces Joint Support Group in Kingston, a CANOSCOM formation. CFPU headquarters is situated at 8 Wing

Trenton and acts as the main link to its technical authority, 14 Post at CANOSCOM in Ottawa, and its Operational authority, the CF Joint Support Group in Kingston Ontario. Trenton is also home to the Postal School, the Central Detachment HQ and the Postal Operations Cell. The CF Postal School provides NCMs and officers the basic knowledge and skills required to provide postal service to CF members at home and abroad. The Central Detachment HQ provides support to Military post offices within its area of responsibility. On the operational side of the house, they provide a central distribution area and screening location for mail bound overseas, and to CFS Alert.

The CFPU also has detachment headquarters, located in both Halifax and Esquimalt. These coastal detachments,

along with providing support to the MPO's and mailrooms within their geographical area, also oversee the daily operation of the Fleet Mail Offices (FMOs) ensuring efficient mail delivery to deployed ships. Detachment commanders co-ordinate the necessary requirements to meet each ship's port of call, on a continuous basis. They also provide postal service to all allied vessels and their crews while in port.

With the high tempo of current CF operations, coupled with "Morale Mail" and Canada Post Corporation's introduction of free parcel post during the holiday season, mail volumes have more than doubled in the last year alone. The current mission tempo has brought the small postal trade to the forefront once again, allowing them to live up to the Postal Corps motto *Tot Tantillus* — "Few Serving Many".

Précieux courrier

Par le Capt Mark Patterson

Imaginez-vous être dans un pays éloigné et étranger, ou encore à l'un des endroits les plus isolés de la planète, disposant de peu de moyens de communication, ou pire encore, aucun, pour joindre les êtres chers que vous avez laissés derrière. À la maison, recevoir du courrier semblait bien banal, mais c'est maintenant un élément crucial de votre moral et de votre bien-être.

L'Unité du service postal des Forces canadiennes (USPFC) fournit des services de poste partout au Canada, d'un océan à l'autre et du nord au sud. Elle offre également du soutien à tous les bureaux de poste des FC partout dans le monde où sont déployés les soldats canadiens et y livre du courrier.

L'USPFC relève du commandement du Groupe de soutien interarmées des Forces canadiennes à Kingston, en Ontario, qui est une formation du COMSOGAN. Le quartier général de l'USPFC est situé à la 8^e Escadre Trenton et assure la liaison avec l'autorité technique, soit le 14 Poste au COMSOGAN, à Ottawa. Son autorité opérationnelle, soit le Groupe de soutien interarmées des FC, est établie à Kingston. C'est également à Trenton que se trouve l'école postale des FC, le QG du Detachement central ainsi que la cellule des opérations postales. L'école postale des FC fournit aux militaires du rang et aux officiers les connaissances et les compétences de base nécessaires pour fournir des services postaux aux membres des FC au pays et à l'étranger. Le QG du Detachement central appuie les bureaux de poste

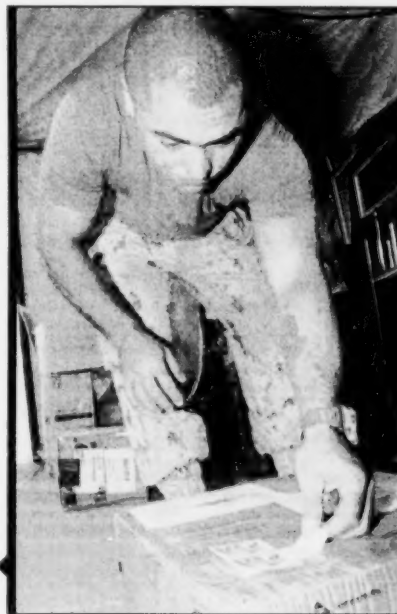
militaires de sa zone de responsabilité. Sur le plan opérationnel, il agit à titre de zone de distribution centrale et de lieu de triage du courrier envoyé à l'étranger ainsi qu'à la SFC Alert.

L'USPFC a également des quartiers généraux de détachement à Halifax ainsi qu'à Esquimalt. Ceux-ci, en plus de soutenir les bureaux de poste militaires et les salles de courrier de leur zone géographique, supervisent les travaux quotidiens des bureaux de poste de la Flotte, afin d'assurer une livraison efficace du courrier aux navires déployés. Les commandants des détachements coordonnent les mesures nécessaires pour que le courrier se rende à tout port ou des navires font escale. Ils fournissent également des services postaux à tous les navires alliés et à leur équipage en visite aux ports canadiens.

Le rythme effréné des opérations actuelles des FC et le projet de « courrier d'encouragement », en plus de l'annonce de la Société canadienne des postes, qui enverra gratuitement les colis durant la période des Fêtes, ont fait en sorte que le volume de courrier a plus que doublé au cours de la dernière année. Le rythme actuel des missions a donné à ceux qui occupent un métier dans le service postal un rôle de premier plan, ce qui confirme la devise du Corps postal, *tot tantillus*, qui signifie « peu au service de beaucoup ».

MCpl Steve Côté prépare mail à Kandahar Airport post office

Le Cpl Steve Côté prépare des colis au bureau de poste de l'aéroport de Kandahar



Regarde ce que j'ai trouvé!

Par la Capt Catherine Larose

Les militaires de l'Escadron A du Groupement tactique patrouillent quotidiennement dans la région de Spin Boldak, au sud de Kandahar, afin de découvrir toute activité suspecte, mais aussi pour évaluer l'état et la sécurité des environs. Le 19 septembre dernier, pendant une visite qui s'annonçait ordinaire, un jeune afghan s'est approché d'un soldat. Le garçon tenait un obus dans ses bras.

Il n'est pas rare de trouver des restes de dispositifs explosifs et des obus en Afghanistan, qui compte parmi

les trois pays les plus minés du monde. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est important de prendre le temps d'expliquer aux Afghans la démarche à suivre quand ils découvrent des dispositifs explosifs, qu'il s'agisse de mines, d'obus ou de balles.

« Nous voulons éviter que les enfants nous apportent les obus. Nous souhaitons plutôt qu'ils nous disent où ils sont. Ils doivent comprendre que ces choses sont dangereuses », a déclaré le Major Pierre Huet. C'est la raison d'être du dépliant que les militaires ont distribué, soit informer la population de la marche à suivre lorsqu'on

découvre un objet suspect. On veut éviter les blessures à tout prix.

Quand le garçon a présenté un obus aux militaires, ceux-ci l'ont suivi pour voir où il avait fait sa découverte. Une fois sortis de la cour, les soldats ont trouvé 30 projectiles et bombes de toutes sortes. Ils ont fait appel aux sapeurs, qui se rendront sous peu à l'endroit en question afin de le débarrasser des dispositifs explosifs. Entre-temps, les membres de l'Escadron A ont pu expliquer aux jeunes qu'il ne faut jamais s'approcher de ces objets. Ils ont également répété les règles de sécurité qui s'imposent lorsqu'on trouve un projectile ou une bombe.

Look what I found

By Capt Catherine Larose

Members of A Squadron Battle Group, patrol the Spin Boldak region south of Kandahar, every day in order to identify any suspicious activity and to assess the condition and security of the area. During one of those regular patrols recently, a soldier was approached by a young Afghan boy carrying a shell in his arms.

It is not uncommon to find debris from explosives and shells in Afghanistan, especially since the country is one

of the three most heavily mined areas of the world. It is for this reason that it's important to take the time to explain to Afghans what to do when they find explosives, whether they are mines, shells or bullets.

"We don't want children to bring shells to us, said Major Pierre Huet. "We would rather that they tell us where they are. They have to understand that these things are dangerous." That is the purpose of distributing flyers, to let the people know what to do when they find a suspicious object. Preventing injuries at all costs is the primary objective.

When a boy brought a shell to the soldiers, they asked him to take them to where he had found it, which was just outside a schoolyard. There soldiers found 30 projectiles and bombs of all kinds. They called in sappers, who had to come and dispose of the explosive devices. In the meantime, A Squadron members explained to the students they should never approach these objects and explained the safety rules they should follow if they find a projectile or a bomb.

NAVY

West Coast Task Group joins US and Chilean navies for warfare exercise

More than 1 100 sailors in five ships set sail from Esquimalt, B.C., on October 22 to join US and Chilean naval vessels for a warfare exercise off Southern California.

The Canadian naval task group comprises HMC Ships Algonquin, Protecteur, Calgary, Ottawa and Vancouver, Sea King helicopters and an Aurora long-range patrol aircraft.

The exercise, which runs until November 14, will practice defence operations independently, as well as with the multi-ship USS Abraham Lincoln Carrier Strike Group and a Chilean submarine.

"This will be the last time these five ships go out together for a very long time," says Lieutenant(N) Kathleen Thaler, plans officer at Canadian Fleet Pacific. Algonquin heads into an extended docking work period in the new year.

Three key objectives are set for the at-sea exercise: support Protecteur's work-up program, integrate Calgary into the USS Abraham Lincoln Carrier Strike Group and progress the combat readiness of all participating ships and their crews.

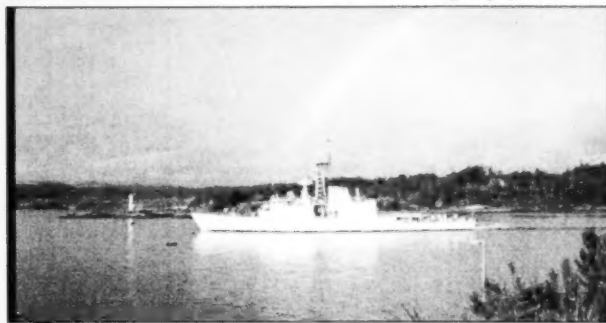
"The task group is a flexible, responsive combination of forces designed for complex missions ranging from combat to humanitarian assistance," says Commodore Nigel Greenwood, commander of Canadian Fleet Pacific. "Canadian task groups can operate independently or integrate into a

larger coalition task force. Continually enhancing our task group capability keeps us on track towards a fully multi-purpose, combat-capable Canadian Forces, able to operate seamlessly with multinational partners."

During the action-packed exercise, Calgary will test fire two Evolved Sea Sparrow Missiles (ESSMs) at the Southern California Offshore Range. Calgary is the first of Maritime Forces Pacific's five Halifax-class frigates to complete the ESSM upgrade program, which enhanced her command and control systems, infrastructure and software, and also led to new anti-air defence tactics and procedures.

At the end of the exercise, Algonquin and Ottawa will conduct a diplomatic visit to Ensenada, Mexico, while the three other ships head for San Diego and then home.

—With files from Melissa Atkinson at Lookout.



HMCS Algonquin sails past Duntze Head and out of Esquimalt Harbour on her way to take part in the task group exercise.

En sortant du port d'Esquimalt, le NCSM Algonquin passe devant Duntze Head. Le navire va participer à un exercice de groupe opérationnel avec les États-Unis et le Chili.

Un groupe opérationnel de la côte Ouest participe à un exercice de guerre navale

Plus de 1 100 marins, à bord de cinq navires, ont quitté le port d'Esquimalt, en Colombie-Britannique, le 22 octobre, pour aller rejoindre des navires états-uniens et chiliens en vue de participer à un exercice de guerre navale au large du sud de la Californie.

Le groupe opérationnel naval canadien se compose des NCSM Algonquin, Protecteur, Calgary, Ottawa et Vancouver, d'hélicoptères Sea King et d'un aéronef de patrouille à long rayon d'action Aurora. L'exercice, qui se déroule jusqu'au 14 novembre, a pour objectif de mener des opérations de défense indépendamment ainsi qu'avec le Groupe d'intervention du porte-avions USS Abraham Lincoln et un sous-marin chilien.

« Ce sera la dernière fois que ces cinq navires sortiront ensemble pour un bon moment », souligne la Lieutenant de vaisseau Kathleen Thaler, officière des plans à la Flotte canadienne du Pacifique. Le NCSM Algonquin fera l'objet d'une longue période d'entretien au début de l'an prochain.

On s'est fixé trois objectifs principaux pour l'exercice en mer : appuyer le programme de croisière d'endurance du NCSM Protecteur, assurer l'intégration du NCSM Calgary au Groupe d'intervention du porte-avions USS Abraham Lincoln et évaluer la préparation au combat de tous les navires participants et de leur équipage.

« Conçu pour accomplir des missions difficiles, allant du combat à l'aide humanitaire,

le groupe opérationnel naval est une combinaison de forces souples et capables de réagir », explique le Commodore Nigel Greenwood, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique. « Les groupes opérationnels canadiens peuvent travailler indépendamment ou s'intégrer à une force opérationnelle de coalition plus grande. En améliorant constamment les capacités de notre groupe opérationnel, nous aidons les Forces canadiennes à atteindre le niveau de polyvalence et de capacité de combat qui leur permet de travailler sans heurt avec leurs partenaires multinationaux. »

Durant l'exercice très chargé, le NCSM Calgary lancera deux missiles Sea Sparrow modernes (ESSM) au polygone de tir naval du sud de la Californie. Le NCSM Calgary est la première des cinq frigates de classe Halifax de la Force maritime du Pacifique dont le programme de modernisation ESSM est terminé. Celui-ci comprend l'amélioration des systèmes de commandement et de contrôle, de l'infrastructure et des logiciels, en plus de l'adoption de nouveaux processus et de tactiques en matière de défense antiaérienne.

Après l'exercice, les NCSM Algonquin et Ottawa effectueront une visite diplomatique à Ensenada, au Mexique. Les trois autres navires, quant à eux, mettront le cap sur San Diego, puis vers le Canada.

—Article rédigé à l'aide de dossiers de Melissa Atkinson, du journal Lookout.

Business leaders tour Ville de Québec / Des dirigeants d'entreprises visitent le NCSM Ville de Québec



A recent tour of HMCS Ville de Québec, in Halifax was a "once-in-a-lifetime opportunity" for members of Winnipeg's Blue Ocean Forum. The Blue Ocean Forum is a group of seven members of the Winnipeg chapter of an international organization known as Entrepreneurs' Organization (EO), whose membership is made up of men and women who are either the owner or founder of a company with annual revenues exceeding \$1 million. The group took its annual retreat in Halifax this year, highlighted by a tour of Ville de Québec.

"The experience exceeded all expectations," said Darryl Stewart, spokesperson for Blue Ocean Forum. "We, as a group of business leaders, were surprised to discover the basic principles of leadership and motivation are very similar for the military."

Une visite récente à bord du NCSM Ville de Québec, à Halifax s'est révélée une expérience inoubliable pour les sept membres du Blue Ocean Forum de Winnipeg. Ce dernier constitue un volet d'un groupe international intitulé Entrepreneurs' Organization, réservé aux propriétaires et aux fondateurs d'entreprises dont les profits annuels dépassent un million de dollars. Cette année, les hommes et les femmes d'affaires se sont réunis à Halifax, à l'occasion de leur rencontre annuelle, où ils ont visité le NCSM Ville de Québec.

« L'expérience a dépassé toutes nos attentes », a déclaré Darryl Stewart, porte-parole du Blue Ocean Forum. « En tant que groupe de dirigeants d'entreprises, nous avons été surpris de découvrir que les principes de base de leadership et de motivation sont très semblables à ceux qu'on trouve dans le milieu militaire. »

MARINE

Simulated rescue tests submarine disaster capability

By Lt(N) Alan Garner

It's O-dark thirty at the Joint Rescue Coordination Centre in Halifax. Another quiet watch is going to pass by without incident, or will it?

Word is received that the motor vessel *Labrador Transporter* has collided with an unidentified object just off Sydney, N.S. The vessel has picked up several bodies from the water. Soon after, HMCS *No Name* (a fictitious Canadian submarine) releases its after indicator buoy and an emergency position indicating radio beacon.

This is the start of SMASHEX 1/07, a bi-annual exercise designed to prove the capabilities of Joint Task Force Atlantic to respond to a submarine disaster within its area of responsibility.

This simulated rescue exercise involved over 800 people and tested the wide reaching capabilities of the Navy and several other players, including the Canadian Coast Guard (CCG), Fleet Diving Unit Atlantic, and Sydney harbour authorities.

By 11:45 p.m., the City Watch recall phone system has been initiated and the gears are in motion. The order is given to mobilize a submarine search and rescue (SUBSAR) convoy to Sydney and assist in the rescue of the stricken vessel, presumed to be on the bottom of the ocean floor in 20 metres of water.

HMC Ships *Iroquois* and *Summerside*, CCG Ship *Sir William Alexander* and CCG Cutter *Spindrift* are reported in the local area and are tasked to assist.

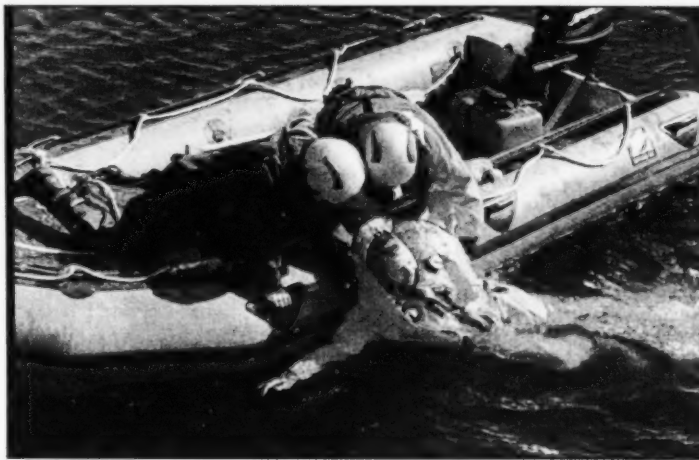
Leaving HMC Dockyard at 2 a.m., the convoy of rescue equipment, including a six-person recompression chamber,

arrives at the port pavilion in Sydney by 8:30 a.m. The pavilion turns into a hub of activity for traffic techs and military police.

Constable Dave MacGillivray, Cape Breton Regional Police, is on-scene to assist. He detains and questions a distraught family member, played by Warrant Officer Andrew MacLeod of Sydney. "I thought this was for real, so I questioned and treated him like any other suspect," says Cst MacGillivray.

As the simulation rescue ends, exercise co-ordinator Lieutenant-Commander Tim McDermott says: "This has been one of the most ambitious SUBSAR events we have ever done." Along with Chief Petty Officer, 2nd Class Charles MacDonald, LCDR McDermott co-ordinated and planned the successful exercise over a period of several months.

Lt(N) Garner works with ITFA public affairs.



A simulated casualty wearing inflatable lifesaving equipment is pulled into HMCS *Iroquois* Zodiac.

On hisse une victime portant un gilet de sauvetage gonflable à bord d'un zodiac pneumatique du NCSM *Iroquois*.

Un sauvetage fictif permet d'éprouver la réaction à un désastre sous-marin

Par le Ltv Alan Garner

Il fait nuit au Centre conjoint des opérations de sauvetage d'Halifax. Vivra-t-on un autre quart paisible sans problème?

Or, on reçoit un appel annonçant que le bateau à moteur *Labrador Transporter* a heurté un objet non identifié au large de Sydney, en Nouvelle-Écosse. L'équipage a repêché plusieurs corps dans l'eau. Peu de temps après, le

NCSM *Sans Nom* (sous-marin canadien fictif) lance sa bouée de repérage arrière et émet un radiophare d'urgence.

C'est ainsi que commence SMASHEX 1 2007, un exercice semestriel conçu pour éprouver la capacité de la Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique de réagir à une catastrophe sous-marine dans sa zone de responsabilité.

Plus de 800 personnes ont participé à cet exercice de sauvetage fictif mettant à l'épreuve les capacités de

grande envergure de la Marine et de plusieurs autres intervenants, dont la Garde côtière canadienne (GCC), l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique) et l'administration portuaire de Sydney.

A 23 h 45, on démarre le système téléphonique *City Watch*. On donne l'ordre de mobiliser un convoi de recherche et de sauvetage sous-marin à Sydney et de l'envoyer participer au repêchage du navire touché, qui est censé se trouver au fond de l'océan, à une profondeur de 20 mètres.

Dans la région, les NCSM *Iroquois* et *Summerside*, le navire *Sir William Alexander* et le garde-côte *Spindrift*, tous deux de la GCC, sont appelés à participer à l'effort de sauvetage.

Le convoi quitte l'arsenal CSM à 2 h, emportant avec lui l'équipement de sauvetage, dont un caisson hyperbare pour six personnes. À 8 h 30, il arrive au port de Sydney. Le pavillon se transforme en une ruche bourdonnante d'activités pour les techniciens en circulation et les policiers militaires.

Le policier Dave MacGillivray, du Service de police régional du Cap-Breton, se trouve sur les lieux pour prêter main-forte. Il retient et interroge un homme trouble par l'état d'un membre de sa famille (joué par l'Adjudant Andrew MacLeod, de Sydney). « J'avais l'impression que c'était vrai, alors je l'ai interrogé et je l'ai traité comme tout autre suspect », explique le policier MacGillivray.

À la fin de l'exercice de sauvetage fictif, le Capitaine de corvette Tim McDermott, coordonnateur de l'exercice, a déclaré : « C'était un des exercices de recherche et de sauvetage sous-marin les plus compliqués que nous ayons entrepris. » Le Cape McDermott, aide du Premier maître de 2^e classe Charles MacDonald, a mis plusieurs mois à coordonner et à planifier cet exercice réussi.

Le Ltv Garner travaille aux affaires publiques de la FOIA.



Medical team aboard HMCS *Iroquois* preps a simulated casualty prior to placement in a recompression chamber.

L'équipe médicale à bord du NCSM *Iroquois* prépare une victime de l'accident à son transfert dans le caisson hyperbare.

AIR FORCE

Honorary Colonel Charley Fox carrying the torch at 87

By Holly Bridges

It's the younger generation who should be carrying the torch for veterans like 87-year-old Charley Fox, Distinguished Flying Cross recipient with bar.

Yet the honorary colonel for 412 Squadron (his old wartime Spitfire squadron) and decorated Second World War Spitfire pilot, is carrying the torch for a special group of Canadian and allied veterans who, he believes, have not received their "due recognition."

HCol Fox has started a project called the Torchbearers to recognize all Canadian prisoners of war (POW), six Canadian airmen who were executed along with 44 others after the "Great Escape" from Stalag Luft III (Permanent Camp for Airmen #3) on March 24, 1944,

and Polish combatants who served with Canadian air and ground forces throughout the Second World War. HCol Fox served and trained with two of the six Canadian airmen who were executed for trying to escape via tunnels the POWs had dug.

"I have a passion for seeing these three groups of veterans recognized," said HCol Fox. "I am 87 years old, I hurt from the various injuries I sustained in the war. I live on a fixed income, yet I am absolutely passionate we must do something to give these fallen heroes the recognition they deserve."

Among his goals: to have a medal

struck for all Canadians who served as POW, living and deceased; to have 50 Canadian students travel to Żagań, Poland (formerly Sagan, Germany) in 2010 (the 65th anniversary of the liberation of Stalag Luft III) to march and wear the air force battle dress of all the countries of those executed; and to encourage the federal government to officially recognize the contributions of Polish combatants to the success of the CF in Italy, Normandy and through to the liberation of Holland.

"The Polish Air Force served within the Royal Air Force and one of the largest air forces in the European theatre," said HCol Fox. "Over 14 000 air crew flew with 18 different squadrons. They fought

in the Battle of Britain and many other campaigns—they were ferocious fighters."

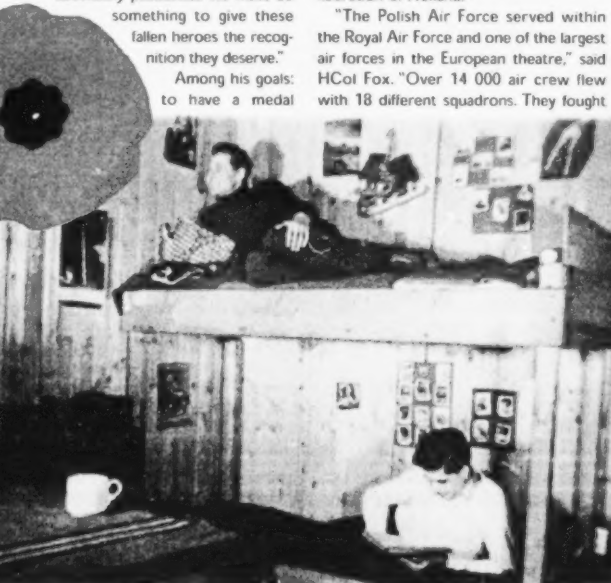
So far HCol Fox has discussed the Torchbearers project with senior CF leadership, several mayors of Canadian and Dutch cities he would like to twin, and other officials with an interest in commemorating the allied victory in Europe.

"I'll be 90 years old in 2010 and I want to be there to see this thing unfold," said HCol Fox. "These veterans have fallen through the cracks. Something must be done."



HCol Charley Fox, DFC, at the Battle of Britain parade in Ottawa in 2006.

Le Col honoraire Charley Fox, DFC, au cours du défilé de la bataille d'Angleterre à Ottawa, en 2006.



POW of Stalag Luft III, site of the Great Escape and the execution of 50 POW after the escape was discovered.

Des prisonniers de guerre au camp de prisonniers Stalag Luft III, où eut lieu la grande évasion et l'exécution de 50 prisonniers.



F/L James Wornon (pictured as a Sgt.) one of six Canadian airmen executed following the Great Escape from Stalag Luft III.

Le Lieutenant d'aviation James Wornon figurait sur la photo l'un des six aviateurs canadiens à avoir été tués par suite de la grande évasion du camp de prisonniers Stalag Luft III.

À 87 ans, le Colonel honoraire Charley Fox tient toujours le flambeau

Par Holly Bridges

On aurait imaginé voir des jeunes tenir le flambeau pour des anciens combattants comme Charley Fox, receveur de la Croix du service distingué dans l'Aviation avec agrafe.

Pourtant, le colonel honoraire du 412^e Escadron (son escadron de Spitfire du temps de la guerre) et pilote exécuté de la Seconde Guerre mondiale porte le flambeau pour un groupe spécial d'anciens combattants canadiens et alliés qui, selon lui, n'ont pas reçu la « reconnaissance qui leur est due ».

Le Col honoraire Fox a lancé un projet intitulé Torchbearers pour saluer tous les prisonniers de guerre du Canada, les six aviateurs canadiens qui ont été exécutés aux côtés de 44 autres prisonniers, après

« la grande évasion » du camp de prisonniers Stalag Luft III (le camp permanent pour aviateurs n° 3) le 24 mars 1944, ainsi que les combattants polonais qui ont servi dans les forces aériennes et les équipes au sol du Canada durant la Seconde Guerre mondiale. Le Col honoraire Fox a combattu et s'est entraîné avec deux des six aviateurs qui ont été exécutés pour avoir tenté de s'enfuir dans des tunnels qu'ils avaient creusés.

« Je suis bien décidé à ce que ces trois groupes d'anciens combattants soient honorés », explique le Col honoraire Fox. « J'ai 87 ans, et les nombreuses blessures que j'ai subies durant la guerre me font souffrir; je dispose d'un budget serré, mais je suis tout de même déterminé à faire en sorte que ces héros disparus aient tout le respect qu'ils méritent. »

Voici quelques-uns de ses projets : qu'une médaille soit remise à tous les Canadiens qui ont été prisonniers de guerre, qu'ils soient vivants ou non, que 50 élèves canadiens visitent Żagań, en Pologne (anciennement Sagan, en Allemagne), en 2010 (65^e anniversaire de la libération du camp Stalag Luft III), en défilant vêtus des uniformes de combat de chaque pays dont un membre de la force aérienne a été exécuté, et que le gouvernement fédéral souligne officiellement les contributions des combattants polonais à la réussite de la campagne de l'armée canadienne en Italie, en Normandie et à la libération des Pays-Bas.

« Les membres de la Force aérienne polonaise ont été affectés à la Royal Air Force. Ils représentaient une des plus

grandes forces aériennes dans le théâtre européen », souligne le Col honoraire Fox. « Plus de 14 000 aviateurs ont volé au sein de 18 escadrons différents. Ils ont participé à la bataille d'Angleterre, ainsi qu'à beaucoup d'autres campagnes; ils étaient des combattants intrépides. »

Jusqu'à présent, le Col honoraire Fox a discuté de son projet avec de hauts dirigeants des FC, avec plusieurs maires de villes canadiennes et néerlandaises qu'il aimerait jumeler, ainsi qu'avec d'autres dignitaires qui souhaitent souligner la victoire des Alliés en Europe.

« En 2010, j'aurai 90 ans. Je veux être là pour voir l'aboutissement de mon projet, ajoute le Col honoraire Fox. On a oublié ces anciens combattants. Il faut faire quelque chose. »

FORCE AÉRIENNE

Remembering fallen Air Force members

By Holly Bridges

Although Remembrance Day generally focuses mainly on remembering those fallen heroes from the First and Second World Wars and the Korean War, it is also a time to remember the sacrifices made by all those who have served and died this century, particularly in peacetime.

One way to do that is to visit the Memorial Chamber of Parliament Hill and see the Books of Remembrance on display honouring those Canadians who have lost their lives as members of the CF.

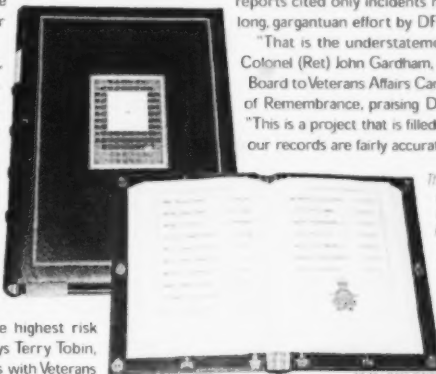
The most recent book, unveiled on November 11, 2005, *In the Service of Canada*, the Seventh Book of Remembrance, is particularly relevant to the Air Force as almost half the names recently added to the book are Air Force. The book chronicles CF deaths starting on November 1, 1947 and continues to the present day, except for the Korean War, which has its own book.

"The Air Force carries the highest risk occupation in the military," says Terry Tobin, director of Canada Remembers with Veterans

Affairs Canada (VAC), the program responsible for the books. "The seventh book clearly demonstrates the majority of deaths (in the latter half of this century) were Air Force. The 50s and 60s, for example, were a deadly period in terms of (aircraft training accidents) and crashes."

The Directorate of Flight Safety (DFS) at NDHQ poured over thousands of flight safety reports dating back to 1947 to provide VAC with as many names as possible of Air Force personnel who died. Because many reports cited only incidents not names, it was a year-long, gargantuan effort by DFS to unearth the names.

"That is the understatement of the century," says Colonel (Ret) John Gardham, chairman of the Advisory Board to Veterans Affairs Canada on the Seventh Book of Remembrance, praising DFS for its determination. "This is a project that is filled with emotion and I think our records are fairly accurate now."



The 7th Book of Remembrance can be viewed in the Memorial Chamber in the Peace Tower on Parliament Hill in Ottawa.

Le septième Livre du Souvenir est exposé dans la Chapelle du Souvenir de la Tour de la Paix sur la colline du Parlement à Ottawa.

En souvenir des membres disparus de la Force aérienne

Par Holly Bridges

Bien que le jour du Souvenir soit habituellement axé sur les héros morts pendant la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée, il constitue également une occasion de réfléchir aux sacrifices de tous ceux qui ont servi et qui sont morts pour leur pays, particulièrement en temps de paix.

On peut faire cette réflexion en visitant la Chapelle du Souvenir sur la colline du Parlement, en consultant les Livres du Souvenir honorant les militaires canadiens qui ont perdu la vie.

Le tout dernier Livre du Souvenir, le septième, dévoile le 11 novembre 2005 et intitulé *Au service du Canada*, concerne particulièrement la Force aérienne, puisque près de la moitié des noms qui s'y trouvent sont ceux de membres de cet élément. Le livre contient le nom de militaires canadiens morts depuis le 1^{er} novembre 1947, sauf ceux qui ont perdu la vie pendant la guerre de Corée. On a consacré un livre entier à cette dernière.

« Les membres de la Force aérienne sont les militaires qui courent le plus grand risque dans les Forces

canadiennes », explique Terry Tobin, directeur du programme d'Anciens Combattants Canada. « Le Canada se souvient », qui a donné naissance aux Livres du Souvenir. « Le septième livre montre clairement que la majorité des gens à perdre la vie dans la dernière moitié du XX^e siècle étaient des membres de la Force aérienne. Les années 1950 et 1960, par exemple, ont été une période dévastatrice pour ce qui est des accidents d'entraînement en pilotage et d'écrasements. »

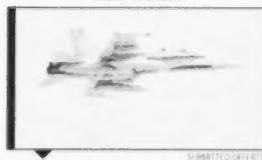
La Direction de la sécurité des vols (DSV) du QGDN a épluché des milliers de rapports remontant jusqu'à 1947 afin de fournir à ACC le plus de noms possible de membres de la Force aérienne décédés. Comme beaucoup de rapports mentionnaient les accidents et non les noms, la DSV a entrepris une tâche gigantesque pour trouver les noms des aviateurs disparus.

« C'est bien peu dire », souligne le Colonel (retraité) John Gardham, président du Conseil consultatif d'Anciens Combattants Canada pour le septième Livre du Souvenir, louant la détermination de la DSV. « C'est un projet débordant d'émotions, et je crois que nos dossiers sont maintenant assez exacts. »

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

October 18 octobre



SUBMITTED/UNIDENTIFIED

We unveiled Ex BOLD QUEST at Nellis Air Force Base in Nevada.

Nous avons proposé un aperçu de l'exercice BOLD QUEST qui a eu lieu à la base de la force aérienne Nellis, au Nevada.

October 19 octobre



VBA 0000114

The second C-177 to enter service arrived at R Wing Irbid.

Le deuxième C-177 est arrivé à la 3^e Escadre Irbid.

October 23 octobre



401 300-401 170

401 Sign has returned from an exercise in Australia. Des membres du 401^e Escadron sont revenus du plus après avoir participé à un exercice en Australie.

People at Work

This week we profile Master Corporal Scott Baker, a resource management support clerk at 3 Canadian Forces Health Services Detachment at 15 Wing Moose Jaw, who's been chosen as the Air Force Sentry for this year's Remembrance Day service at the National War Memorial in Ottawa on November 11.

WHAT WAS YOUR REACTION AT BEING NAMED AIR FORCE SENTRY? At first I was surprised, then I was overcome with a sense of pride at the honour of being selected to represent the Air Force, past, present and future. Out of all the things I have done in my career (overseas tours, flying with the Governor General with 402 Squadron, being on the first rotation of Operation APOLLO in Southeast Asia), this is immense, overwhelming actually.

WHAT DOES IT MEAN TO YOU TO BE THE AIR FORCE SENTRY? I'm just so proud to be doing this for the Air Force. I feel I am honouring everyone who has served in the Air Force, whether it's people serving in Afghanistan now, God bless them, or veterans and members who came before them. I'm representing people who fought in the Battle of Britain, whether it's a ground maintenance mechanic for a Spitfire, a ground crew for the CC-130 Hercules or a pilot in a CF-18—this is what being a sentry is all about. It's immense.



LT GORDON HENRI

Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons le Caporal-chef Scott Baker, commis du soutien de gestion des ressources du 3^e Détachement du Groupe des services de santé des Forces canadiennes à la 15^e Escadre Moose Jaw. Il agira à titre de sentinelle de la Force aérienne à l'occasion de la cérémonie du jour du Souvenir au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa, le 11 novembre.

QUELLE A ÉTÉ VOTRE RÉACTION LORSQUE VOUS AVEZ APPRIS QUE VOUS ÉTIEZ LA SENTINELLE DE LA FORCE AÉRIENNE? De prime abord, j'ai été surpris, puis j'ai été envahi d'un sentiment de fierté à l'idée d'avoir l'honneur de représenter le passé, le présent et l'avenir de la Force aérienne. De toutes les choses que j'ai faites dans ma carrière, service à l'étranger, voler avec la gouverneure générale et le 402^e Escadron et être de la première rotation de l'opération APOLLO en Asie du Sud-Est, cet honneur est tellement grand que je me sens un peu dépassé par les événements.

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR VOUS D'ÊTRE SENTINELLE DE LA FORCE AÉRIENNE? Je suis tellement fier de pouvoir représenter la Force aérienne de cette manière. J'ai l'impression que je rends honneur à tous ceux et à toutes celles qui ont servi et qui servent toujours dans la Force aérienne, qu'il s'agisse des militaires qui sont en Afghanistan à l'heure actuelle, Dieu les bénisse, ou des anciens combattants et de ceux qui les ont précédés. Je représente les soldats qui ont participé à la bataille de l'Angleterre, les mécaniciens d'entretien au sol des Spitfire, les membres des équipages au sol des CC-130 Hercules, les pilotes de CF-18 et tant d'autres; voilà le rôle premier d'une sentinelle. C'est grandiose.

ARMY

Realistic combat first aid for recruits

By Cpl Jasper Schwartz

SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU, Que. — The sun is setting on a lonely military outpost in Afghanistan. Everything is going as well as can be expected, given the dust and the rapidly cooling temperature. The guards are alert as they search the passing vehicles.



Instructors from the CF Leadership and Recruit School look on as ten recruits give first aid to a fallen comrade during a simulated combat first aid scenario.

Des instructeurs de l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes surveillent deux recrues qui administrent les premiers soins à un soldat blessé pendant le scénario de premiers soins au combat.

Then, disaster strikes quicker than anyone could have predicted. Someone shouts as a vehicle moves out of the line of dusty cars waiting to be searched and drives full speed towards the gate. The explosion comes unbelievably fast and three soldiers hit the ground, seriously injured.

Recruits at the Canadian Forces Leadership and Recruit School (CFLRS) are faced with this combat first aid scenario on the final day of their week long training. After the lights go off, smoke fills the small training room and loud explosions are heard over a stereo system, but the recruits are taught not to lose their heads when things go wrong.

Petty Officer, 2nd Class Roger Moore is one of the first aid instructors who spearheaded the project and he is enthusiastic about its results. "What we are giving the soldiers is a first introduction to what many of them will see on a Tactical Command and Control Centre advanced combat first aid course they

will follow before being deployed to operational theatre."

"We put the soldiers into an environment that is very chaotic, where they have to concentrate to hear their orders, to overcome the stress and think, even when they are being shot at," he continued.

The scenario ends when the soldiers are able to successfully evacuate the casualties from the training area—a corner of the HD4 drill hall specially prepared for the scenario.

Before casualties are evacuated, the recruits must treat a variety of injuries. One of them is not responding and requires cardiopulmonary resuscitation, while other casualties have suffered head trauma, fractures, shrapnel wounds, and a variety of minor injuries related to the training scenario.

For the recruits taking part in the scenario, the extra stress factors made it a memorable experience. Private Mathieu Beauregard, an infantry recruit, found it more than challenging. "It was difficult to hear, difficult to really see with the smoke," he stated. "You really have to know what you are doing by instinct, through practicing it over and over."

PO 2 Moore feels that the increased emphasis on realism in first aid scenarios is significant for the future of CF operations. "It is important not to forget a lot of guys who have survived serious injuries in combat," he commented. "It was the actions of their buddies that saved them."

Although the St. John Ambulance provides material for the first aid course at CFLRS, it is the school's military and civilian instructors who actually administer the training.

Secourisme au combat réaliste pour les recrues

Par le Cpl Jasper Schwartz

SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU (Québec) — Le soleil se couche en Afghanistan. Les gardes d'un avant-poste militaire isolé fouillent les véhicules qui passent. Tout se déroule assez bien, compte tenu de la poussière et de la température, qui se refroidit rapidement.

Soudainement, le désastre s'abat sans avertissement. Quelqu'un se met à crier, puis un véhicule sort de la file de voitures poussiéreuses qu'on doit fouiller et force à toute allure vers la grille. Une explosion survient en un clin d'œil; trois soldats, grièvement blessés, tombent au sol.

Les recrues de l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC) s'attaquent à ce scénario de secourisme au combat le dernier jour de leur instruction d'une semaine. La semaine entière est consacrée à la formation obligatoire en secourisme. Une fois les lumières éteintes, la petite salle de formation se remplit de fumée et le bruit de fortes explosions retentit d'une chaîne stéréophonique. On apprend aux recrues à garder leur sang-froid lorsque les choses vont mal.

Le Maître de 2^e classe Roger Moore, un des instructeurs en premiers soins à l'origine du projet, est enthousiaste quant aux résultats : « Nous donnons aux soldats un aperçu de ce que plusieurs d'entre eux verront dans le cours approfondi de secourisme en situation de combat qu'ils devront suivre avant d'être déployés dans un théâtre d'opérations. »

« Nous plongeons les recrues dans un milieu très chaotique, où ils doivent se concentrer afin d'écouter les ordres, de combattre le stress et de réfléchir, malgré qu'on tire sur eux », a-t-il poursuivi.

Le scénario prend fin lorsque les soldats réussissent à évacuer les blessés du secteur d'entraînement, soit un

coin de la salle d'exercice HD4 équipée tout spécialement en vue d'y tenir le scénario.

Les recrues doivent soigner diverses blessures avant d'évacuer les victimes. Elles doivent, entre autres, donner les soins en cas d'inefficacité d'un traitement, effectuer la réanimation cardio-respiratoire et traiter des traumatismes crâniens, des fractures, des blessures causées par le shrapnel et plusieurs blessures bénignes prévues dans le scénario de formation.

L'ajout de stress a rendu l'expérience mémorable pour les militaires qui participaient au scénario. La recrue Mathieu Beauregard, qui fait partie de l'infanterie, a trouvé l'exercice très exigeant : « Il était difficile d'entendre

et de voir à cause de la fumée. On doit savoir ce qu'on fait par instinct, en s'exerçant souvent. »

Le M 2 Moore estime que l'accent accru sur le réalisme dans les scénarios de secourisme est essentiel pour l'avenir des Forces canadiennes. « Il est important de ne pas oublier plusieurs personnes qui ont survécu à des blessures graves en combat », a-t-il remarqué. « Les actes de leurs compagnons les ont sauvées. »

Quoique l'Ambulance Saint-Jean fournisse le matériel nécessaire au cours de premiers soins de l'ELRFC, ce sont des instructeurs militaires et civils de cette dernière qui donnent la formation.



A first aid instructor guides recruits to a safe mine at the end of a combat first aid scenario during their fifth week of training at the Canadian Forces Leadership and Recruit School.

Un instructeur de secourisme dirige les recrues vers une zone de sécurité au terme d'un scénario de secourisme au combat. Celui-ci s'est déroulé pendant la cinquième semaine d'instruction à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes.

ARMÉE

Keeping Canadians safe at home and abroad

By Sgt Brad Phillips

CFB BORDEN, Ontario — Tucked away by the old runway and hangars at CFB Borden is the Explosive Ordnance Disposal (EOD) Centre. Training for some of the most hazardous work in the CF takes place in two very nondescript buildings.

The Explosive Training Cadre (ETC) is home not only to an instructional centre, but also to an active FOD team, which responds to requests for assistance 24/7 wherever they are needed. According to Captain Dan Little, the officer in command of the ETC, the team has responded to between 50 and 100 calls a year.

The EOD response teams are made up of instructors from the ETC. It is imperative that they stay on top of their game because they are passing on their knowledge and experience to students who will be deploying on missions or using their knowledge at home, here in Canada. When responding to an EOD call, the safety of members of the response teams will depend on their skill, knowledge and professionalism.

The day-to-day business of the school is to prepare CF members for their trade

as ammunition technicians or to offer improvised explosive training. Military and police forces from around the world seek out this world-class training. "We are second to none in the world," proudly states Capt Dan Little.

Although everyone works as a team with one mission, training the best technicians and operators in the world, training at the Centre is divided into improvised explosive device disposal (IEDD), and ammunition technician instruction.

The role of the CF ammunition technician is to perform highly technical inspections, the proofing and testing of ammunition, and ammunition maintenance of tri-service ammunition.

Warrant Officer Jim Lambert, an ammunition technician and instructor at the school, says that, since the Qualification Level 3 course is mentally demanding, it is not unusual to lose students along the way. In addition, one must also bear in mind that handling explosives is not for everyone.

The other courses offered at the EOD Centre are designed for the IEDD operators or "bomb techs". This type of training is of interest to clearance divers,

combat engineers, ammunition technicians and aviation technicians. Although, it may be very intense, both physically and mentally.

Master Seaman Yves Clément insists that it "pretty much prepares us for any IED operations throughout the world."



Cpl Ian Peters of 2nd Combat Engineer Regiment gets a hand suiting up in the Med-Eng EOD 8 bomb suit. The EOD 8 bomb suit provides technicians with a balanced protection against explosive ordnance device threats: overpressure, fragmentation, impact and heat.

Le Cpl Ian Peters, du 2^e Régiment du génie, reçoit de l'aide pour revêtir la tenue de protection contre les bombes Med-Eng EOD 8. Ce vêtement offre aux techniciens une protection équilibrée contre les dangers que posent les dispositifs explosifs et les munitions, soit la surpression, la fragmentation, l'impact et la chaleur.

Assurer la sécurité des Canadiens, au pays, comme à l'étranger

Par le Sgt Brad Phillips

BFC BORDEN, (Ontario) — Pres de l'ancienne piste et des hangars à la BFC Borden se trouve le Centre de neutralisation des explosifs et munitions (NEM).

La formation sur certaines des tâches les plus dangereuses des Forces canadiennes se déroule dans deux immeubles qui rien ne distingue des autres.

Le Cadre d'instruction sur les explosifs abrite non seulement un centre

d'apprentissage, mais aussi une équipe de NEM qui répond aux demandes d'aide 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, peu importe l'endroit où l'on fait appel à ses services. Selon le Capitaine Dan Little, officier responsable du Cadre d'instruction sur les explosifs, l'équipe s'occupe de 50 à 100 appels par année.

Les équipes d'intervention de NEM sont formées d'instructeurs du Cadre d'instruction sur les explosifs. Il est donc primordial qu'ils maîtrisent bien les techniques, car ils transmettent leurs connaissances et leur expérience aux stagiaires qui seront envoyés en mission ou qui s'en serviront ici, au Canada. La sécurité des membres de l'équipe d'intervention est tributaire de leurs compétences, de leurs connaissances et de leur professionnalisme.

La tâche principale de l'école est de former les membres des Forces canadiennes dans leur métier de technicien de munitions ou d'offrir de l'instruction sur les dispositifs explosifs de circonstance. Les forces militaires et policières du monde entier demandent cette instruction de premier ordre. « Nous ne sommes surpassés nulle part dans le monde », affirme le Capt Dan Little avec fierté.

Bien que tous travaillent en équipe et n'aient qu'une seule mission, soit former

les meilleurs techniciens et les meilleurs opérateurs au monde, l'instruction au Centre comprend deux volets, à savoir la neutralisation des dispositifs explosifs de circonstance (IEDD) et la formation des techniciens de munitions.

Le technicien de munitions des FC doit effectuer des inspections hautement techniques, tester et mettre à l'essai des munitions et assurer l'entretien des munitions interarmées.

L'Adjudant Jim Lambert, TECH MUN et instructeur à l'école, a expliqué qu'il n'était pas inhabituel de perdre des stagiaires au cours de Niveau de qualification 3, en raison d'un faible rendement scolaire, car le cours est exigeant mentalement. De plus, il ne faut pas oublier que manipuler des explosifs ne convient pas à tout le monde.

Les autres cours offerts au Centre NEM sont destinés aux militaires chargés d'IEDD ou « techniciens de bombes ». Ce genre de formation est utile pour les plongeurs-demeurs, les sapeurs de combat, les techniciens de munitions et les techniciens en aéronautique. Le Matelot-chef Yves Clément affirme que l'instruction, bien que très exigeante mentalement et physiquement, « prépare à toutes les opérations concernant les IED dans le monde. »



Sgt Maurice Galarneau, 2IC of the explosive ordnance disposal (EOD) platoon, gives a briefing to the students attending the EOD course. The wooden mock up is nearing a second and typical of what may be encountered on current overseas operations.

Le Sgt Maurice Galarneau, commandant adjoint du peloton de neutralisation des explosifs et munitions (NEM), présente un exposé aux stagiaires du cours sur le NEM. Le mannequin en bois sur la photo porte une contenance d'explosifs semblable à celle qu'on pourrait voir au cours d'opérations outre-mer.

For additional news stories visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.

La Semaine des anciens combattants : remercier ceux qui ont tant donné

Par Steve Fortin

D'un océan à l'autre, plusieurs événements sont organisés afin de souligner le jour du Souvenir ou la Semaine des anciens combattants, qui se tient du 5 au 11 novembre 2007. Ou qu'ils soient, les Canadiens peuvent trouver des façons de se recueillir et de réfléchir au sacrifice de ceux qui ont servi leur pays. De plus, ces événements sont diversifiés et s'appuient sur différents thèmes. Toutefois, l'élément rassembleur demeure le sacrifice des militaires et des civils qui ont vécu de près ou de loin l'horreur de la guerre et qui ont fait don d'eux-mêmes.

Il est important de souligner quelques-uns de ces événements et, par le fait même, les efforts qui sont consentis par de nombreux civils et militaires des FC afin que le souvenir se perpétue. Par exemple, le 39^e Groupe-brigade du Canada, de Vancouver, participe actuellement à une exposition militaire et donne différentes séances d'information avec Anciens combattants Canada (ACC). L'exposition a pour but de sensibiliser et

d'informer le public, ainsi que les étudiants, attendus en grand nombre, sur les sacrifices faits par les membres des FC. Ce qu'il y a de particulier ici est l'attention qu'on porte, au cours de l'événement, aux militaires qui ont combattu lors de conflits comme la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée et qui ont participé à des missions en Bosnie-Herzégovine ou même en Afghanistan. Ce contraste entre les anciens combattants de diverses époques permet aux visiteurs de comprendre que l'engagement des FC dans le monde est perpétuel et toujours d'actualité.

Au Centre d'archives du Bas-Saint-Laurent et de Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, situé à Rimouski, l'événement est bien différent. Pendant les mois d'octobre et de novembre, le visiteur peut découvrir à cet endroit une trentaine de clichés rares qui retracent la participation de Canadiens français à divers conflits mondiaux de 1860 à 1954. Cette exposition à la mémoire des militaires québécois est particulière, car elle porte sur des conflits souvent oubliés, notamment la croisade des zouaves pontificaux, la guerre des Boers et la guerre

civile d'Espagne. Ces photos sont tirées du livre *Le Québec et la guerre 1860-1954*, titre de la collection *Aux limites de la mémoire* publié par le gouvernement du Québec.

Dans la même veine, plusieurs étudiants de la région de North Bay seront appelés à participer à la commémoration des anciens combattants canadiens. On invite les élèves des écoles de North Bay à fabriquer des cartes de remerciement. Celles-ci seront remises à des anciens combattants durant la semaine qui leur est dédiée afin de leur faire savoir que leurs sacrifices ne sont pas passés inaperçus. De plus, les écoles secondaires de cette région participeront à un concours d'art. Les élèves sont invités à soumettre des œuvres d'art, dans le médium de leur choix, exprimant ce que le jour du Souvenir signifie pour eux. Des prix seront accordés à trois des créations retenues.

Force est d'admettre que la Semaine des anciens combattants promet d'être riche en événements de toute sorte. Pour connaître la liste d'activités organisées dans votre région, rendez-vous au www.vac-acc.gc.ca.

Veterans' Week: Giving thanks to those who gave so much

By Steve Fortin

From coast to coast to coast, many events are planned to mark Remembrance Day and Veterans' Week, held November 5 to 11. No matter where they are, Canadians will have the opportunity to get together to reflect on the sacrifices of those who served their country. Although the events are varied and have a number of different themes, they all focus on the sacrifice of military and civilian men and women who experienced the horrors of war in one way or another and made the ultimate sacrifice.

It's important to highlight some of the events being held and the efforts made by many CF/DND members so the memory of the sacrifices made can be perpetuated. For example, the 39 Canadian Brigade Group, Vancouver is currently participating in a military exhibit and offering various information sessions with Veterans Affairs Canada. The exhibit is aimed at increasing public and

student awareness of the sacrifices made by CF members. What's so special about this event is the attention given to veterans of other conflicts such as the Second World War, the Korean War, and to those who participated in missions in Bosnia-Herzegovina or Afghanistan. Including veterans from different eras gives participants the opportunity to see that the CF's participation on the world stage has been going on for a long time and continues to this day.

A very different event is planned for the Centre d'archives du Bas-Saint-Laurent et de Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, in Rimouski. During November, visitors can view 30 or more rare photographs that trace the participation of French Canadians in various conflicts all over the world from 1860 to 1954. The exhibit dedicated to the memory of Quebec soldiers is special because it also covers conflicts often forgotten, such as the Boer War and the Spanish Civil War, as well as the activities of the Papal

Zouaves. The photographs are taken from the book *Le Québec et la guerre 1860-1954* from the collection *Aux limites de la mémoire*, published by the Government of Quebec.

Along the same line, many students in the North Bay area will be called upon to participate in remembering Canadian veterans. Students from North Bay schools have been asked to make thank you cards that will be presented to veterans during Veterans' Week to show them their sacrifices have not gone unnoticed. High schools in this area will also participate in an art contest, where students will be invited to submit works of art in the medium of their choice expressing what Remembrance Day means to them.

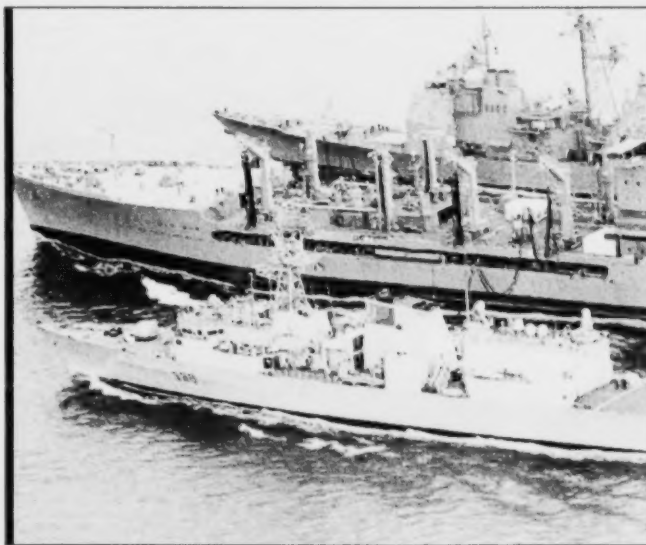
There is no doubt that Veterans' Week promises to be very interesting, with lots of events taking place. To obtain the list of activities organized in your area, visit the Veterans Affairs Canada Web site at www.vac-acc.gc.ca.

HMCS Charlottetown departs for the Persian Gulf

HMCS Charlottetown (shown in the foreground during a recent exercise) is deploying for six months on Operation ALTAR, Canada's maritime contribution to the continuing US-led campaign against terrorism known as Op ENDURING FREEDOM. The ship left Halifax on November 1 for the theatre of operations in the Persian Gulf and the Arabian Sea. Under the command of Cdr Patrick St-Denis and with a crew of about 250 officers and sailors, including a CH-124 Sea King helicopter detachment, HMCS Charlottetown will conduct surveillance patrols and maritime interdiction operations to control sea-based activity in the Persian Gulf and the Arabian Sea. The ship will also be assigned to monitor shipping, escort commercial vessels, and help detect, deter and protect against terrorist activity. Throughout the deployment, the ship will also conduct port visits designed to reinforce established regional relations and demonstrate Canada's ongoing commitment to international security. The last ship to deploy on Op ALTAR was HMCS Ottawa, from September 2006 to March 2007.

Le NCSM Charlottetown navigue en direction du golfe Arabe-Persique

Le NCSM Charlottetown, qu'on voit sur la photo, à l'avant-plan, naviguant pendant un exercice récent, est déployé pendant six mois dans le cadre de l'opération ALTAR, la participation maritime du Canada à l'Op ENDURING FREEDOM, campagne états-unienne de lutte contre le terrorisme. Le navire a quitté Halifax le 1^{er} novembre à destination du théâtre des opérations dans le golfe Arabe-Persique et la mer d'Oman. Sous la gouverne du Capitaine de frégate Patrick St-Denis, le NCSM Charlottetown, ayant à son bord un équipage d'environ 250 officiers et marins, ainsi qu'un détachement d'hélicoptères CH-124 Sea King, mènera des patrouilles de surveillance ainsi que des opérations d'interdiction maritime et de contrôle des activités menées sur mer dans le golfe Arabe-Persique et la mer d'Oman. Le navire est également chargé de surveiller les activités maritimes, d'escorter des navires commerciaux, ainsi que de cerner et de décourager les activités terroristes. Durant son déploiement, le navire effectuera également des escales visant à renforcer les relations régionales et à témoigner du dévouement du Canada à la sécurité internationale. Le dernier navire à être déployé dans le cadre de l'Op ALTAR était le NCSM Ottawa, qui y a participé de septembre 2006 à mars 2007.



Droit devant! Un employé de la DN remporte l'or



Par Steve Fortin

Pendant la marche qui le mène vers le centre du ring, Dwain Blair, chef commis de la salle des rapports du SMA(Mat), reste concentré. Il n'a qu'une pensée en tête : démolir son adversaire!

Et c'est exactement ce qui s'est produit lors des Championnats mondiaux de kickboxing qui se sont tenus récemment en Allemagne, dans la ville de Karlsruhe. Dwain Blair a remporté son combat pour la médaille d'or, présentée à la télévision payante en Allemagne, dans la catégorie des 65 kilos, contre un autre Canadien, Robbie Lavoie, d'Ottawa. Même si les deux pugilistes se connaissent bien et s'entraînent parfois ensemble, M. Blair sait laisser ses acontances hors du ring. « Pour moi, ça ne change rien. Une fois dans l'arène, je fonce. Car si certains peuvent être étiquetés comme des combattants de finesse, ce n'est certainement pas mon cas; je suis beaucoup

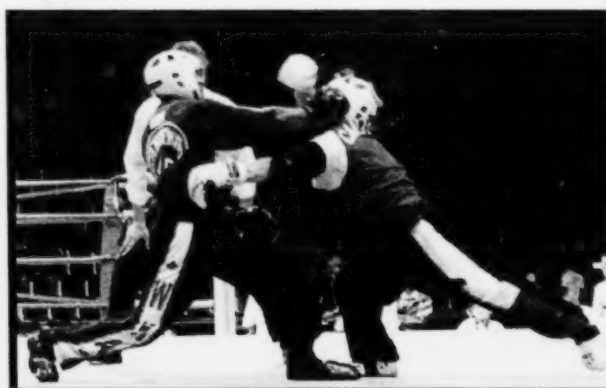
plus forceur », mentionne le chef commis, qui est aussi coordonnateur de la formation au Directeur -Administration du programme des véhicules de soutien (DAPVS).

Pour en arriver à se mesurer aux meilleurs de sa catégorie, le champion doit s'imposer un régime d'entraînement quasi monastique. Six jours par semaine, combat, pratique du karaté et du kata, entraînement musculaire et cardiovasculaire, sans oublier le « sac », bref des semaines remplies attendent le combattant afin qu'il se maintienne au niveau des plus grands. Et c'est ce que Dwain Blair a su faire, comme le montrent les médailles qu'il a accumulées depuis 1998 lors de compétitions en République tchèque, en Irlande, en Autriche, aux États-Unis et au Canada.

Loin de vouloir ralentir la cadence, M. Blair se prépare déjà aux prochains championnats mondiaux du WAKO (association mondiale des organisations de kickboxing), qui auront lieu au Portugal, du 25 novembre au 4 décembre, et aux championnats européens, qui se tiendront au printemps, au Danemark. Au Portugal, Dwain Blair combattra à un poids supérieur à celui auquel on l'inscrit habituellement. Il tentera de devenir le premier Canadien à unifier les titres des deux divisions de poids, à savoir 65 et 69 kilos.

Un tel dévouement à une discipline sportive fort périlleuse peut-il entraver le travail de M. Blair? Pas si l'on en croit le principal intéressé, car il bénéficie du plein appui du ministère de la Défense nationale et du DAPVS. « Sans ce soutien, rien de tout cela ne serait possible. C'est pourquoi je tiens à remercier mon employeur et mes commanditaires privés », déclare-t-il.

Pour ce qui est des blessures, le combattant peut dire qu'il a eu de la veine. Mis à part quelques côtes fêlées, des ecchymoses et un coup de pied dans la région de l'œil, Dwain Blair a pu garder



Dwain Blair, vêtu de noir, en plein action pendant son combat lors d'un championnat, à Karlsruhe, en Allemagne. Son adversaire, Robbie Lavoie, est aussi canadien.

Dwain Blair, dressed in black, in action during his championship fight in Karlsruhe, Germany. His adversary Robbie Lavoie is also Canadian.

la santé. Mais n'allez pas lui dire qu'il se retienne, non, car ce n'est pas son style. Parions qu'il sera prêt à tout donner

pour unifier les titres comme aucun autre Canadien n'est parvenu à le faire auparavant.



Dwain Blair venant abriter la tête pendant son combat contre Robbie Lavoie.

Dwain Blair, in black, hits the mark against Canadian Robbie Lavoie.

Pushing through! A DND employee takes gold

By Steve Fortin

Dwain Blair, chief clerk of the orderly room, ADM(Mat), remains focussed when he makes his way to the centre of the ring. There is only one thing on his mind: destroy his opponent.

And that's exactly how it went at the World Kickboxing Championships held in Karlsruhe, Germany, recently. Mr. Blair won a gold medal for his fight in the 65 kg category, which was broadcast on German Pay TV. He fought against another Canadian, Robbie Lavoie, of Ottawa. Even though the two pugilists know one another well and sometimes even train together, Mr. Blair leaves friendship out of the ring. "It doesn't change a thing for me. Once in the ring, I give it my all. Some may be noted for their technique, but not me. I just go for it," says Mr. Blair, who is also training co-ordinator,

Director Support Vehicles Program Management (DSVPM).

To take on the best in his category, this champion religiously follows a strict training regimen. Six days a week, he spars, practices karate and kata, does strength and cardiovascular training, and works out on "the bag". In other words, he devotes weeks of training leading up to a fight, so he can measure up to the best of the best. Since 1998 Mr. Blair has won international medals in the Czech Republic, Ireland, Austria, the United States and Canada—proof that he sticks to his regimen.

Mr. Blair is not one to rest on his laurels: he is already preparing for the upcoming world championships organized by WAKO (World Association of Kickboxing Organizations) from November 25 to December 4 in Portugal and for the European championships

that will be held in the spring in Denmark. In Portugal, Mr. Blair will fight in a heavier weight category than before; he will attempt to become the only Canadian to win titles in both categories, 65 kg and 69 kg.

Does Mr. Blair's devotion to this dangerous sport hinder his work? Not according to him, since he has the full support of DSVPM. "None of this would be possible without their support. That is

why I have to thank my employer and my private sponsors," he adds.

The fighter says he has been lucky with regard to injuries. Aside from a few cracked ribs, some bruises and a kick near his eye, Mr. Blair has come away relatively unscathed. But don't try telling him to hold back, because that just isn't his style. It's a pretty safe bet he will be ready and willing to put all he has into getting both titles and making Canadian kickboxing history.

Prix

Du 1^{er} au 15 novembre, votez pour votre photo favorite dans le cadre du Concours de photographie du MDN de 2007 en vous rendant à www.aspc.com/concoursdephoto.

From November 1 to 15, vote for your favourite photo in the 2007 DND Photo Contest at www.cfpsa.com/dndphotocontest.

Award

CF sports awards finalists: Honour roll

By Holly Bridges

The best of the best in CF sports and fitness will gather in Ottawa for the annual CF Sports Awards Ceremony on November 17. This week, we would like to highlight the achievements of those outstanding CF athletes whose names will be added to the CF Sports Honour Roll.

Sergeant Ann Mayhew has more than 20 years experience competing in various military and civilian sports across Canada and overseas. From her earliest days playing CF softball and broomball in the mid-1980's to her current participation in CF slo-pitch and hockey, most recently winning the CF Women's Hockey Championships as a member of the Quebec region team in March 2007.

Master Warrant Officer (Ret) Al Gil's extensive résumé reflects the many accomplishments he has achieved over his 33 years of outstanding military service and participation as a coach, athlete, and official in the CF and civilian sports communities. Thousands of CF members have been the benefactors of his dedication to the CF Sports Program.

Master Corporal Sandy Bate is one of those athletes who can excel at many different sports, take it to the top, win gold after gold, and make it all look so easy. MCPl Bate is

a championship golfer, hockey, softball, broomball and slo-pitch aficionado—her record of success, as an athlete, manager and assistant coach, is tremendously long. She is an all-star athlete who is deserving of recognition after her many years of tireless dedication and success.

Capt Luce Gilbert has consistently demonstrated excellence in volleyball throughout her many years as an athlete and coach in the CF Sports Program. She has accomplished many meritorious achievements at all levels of competition, from intersection to world-class competition. She has participated in no fewer than 11 CISM competitions in women's volleyball with some outstanding finishes between 1993 and 1999.

Lieutenant-Commander (Ret) Dave Molinari's outstanding achievements include competing at two CISM World Championships as the head coach of the women's soccer team; two CISM Continental Championships as a player, winning a silver and bronze medal; being named the 2001 Male International CISM Coach of the Year and receiving the 3M Coaching Award; earning the 1999 CF Recruiting, Education and Training System Coach of the Year Award; the 1992 MARPAC Coach of the Year award; and the 1990 Royal Roads Military College Athlete of the Year; as well as competing in 12 CF National Soccer Championships with one gold and three silver medal finishes; and 17 CF Regional

Soccer Championships capturing 12 gold and 1 silver medal.

Sgt (Ret) Rob Sneath's achievements in many different sports within the CF Sports Program have been nothing short of exceptional. Be it ice hockey, ball hockey, golf, slo-pitch or soccer, Sgt Sneath has done it all. In particular, his name has been synonymous with CF hockey since 1984. His total dedication to the CF Sports Program has earned him the respect and admiration of players, officials, and sports co-ordinators alike. In short, Sgt Sneath has been an icon in the CF hockey community for more than 20 years.

Private (Ret) Eugene Simard was discovered as a gifted sprinter quite by accident during the Second World War. Pte Simard's company did not have an entry for a race at inter-company track meet in Farnham, Quebec, which occurred while he was waiting to ship out to the front lines in Italy. The base sports officer closed his eyes, swung around and pointed to the first man he could reach with his finger. And so, began an impressive sprinting career for young Pte Simard who went on to run world-class times in North American competitions throughout the war.

Watch for more nominees on these pages next week in *The Maple Leaf*, or visit the CF Personnel Support Agency Web site at www.cfpsa.com.



SGT ANN MAYHEW



MWO(ADJ) AL GIL (RET)



MCPL SGT SANDY BATE



CAPT LUCE GILBERT



LCC(RC) DAVE MOLINARI (RET)



SGT (RET) ROB SNEATH



PTE (RET) EUGENE SIMARD

Finalistes du mérite sportif des FC : Tableau d'honneur

Par Holly Bridges

La crème de la crème des adeptes du conditionnement physique et des sports au sein des FC se retrouvera à Ottawa le 17 novembre, à l'occasion de la cérémonie annuelle du mérite sportif des FC. Cette semaine, nous voulons souligner les réalisations des athlètes incroyables dont le nom sera inscrit au Tableau d'honneur des sports des FC.

La **Sergeant Ann Mayhew** participe depuis plus de 20 ans aux sports militaires et civils partout au Canada et à l'étranger. Depuis ses débuts, au milieu des années 1980, comme joueuse de balle molle et de ballon-balai dans les FC jusqu'à sa participation récente aux compétitions de balle lente et de hockey des FC, la Sgt Mayhew a connu beaucoup de succès comme athlète de compétition. De plus, elle a récemment remporté le championnat de hockey féminin des FC à titre de membre de l'équipe de la région du Québec en 2007.

L'**Adjudant-maitre (retraite) Al Gil** a lui aussi un curriculum vitae qui révèle une panoplie de réussites au cours de ses 33 ans de service militaire. Il a participé pleinement aux activités sportives militaires et civiles, que ce soit à titre d'entraîneur, d'athlète ou d'officiel. Des milliers de militaires ont pu profiter de son dévouement au Programme des sports des FC.

La **Caporal-chef Sandy Bate** est l'une de ces athlètes qui peuvent exceller dans différents sports, se hisser au sommet et remporter médaille d'or après médaille d'or sans même sourcilier. La Cpl Bate participe à des compétitions de golf, de hockey, de balle molle, de

ballon-balai et de balle lente. La liste de ses réussites à titre d'athlète, d'agente d'affaires et d'entraîneuse adjointe est très longue. C'est une athlète d'élite dont les nombreuses années de dévouement sans relâche et de victoires méritent d'être saluées.

La **Capt Luce Gilbert** a constamment fait preuve d'excellence en volley-ball durant ses nombreuses années en tant que joueuse et entraîneuse dans le Programme des sports des FC. Elle a obtenu de nombreuses récompenses à tous les niveaux de compétition, des compétitions intersectorielles aux compétitions de calibre mondial. Elle a participé à 11 épreuves du CISM en volley-ball féminin, où elle a obtenu d'impressionnants résultats de 1993 à 1999.

Parmi les réussites extraordinaires du **Capitaine de corvette (retraite) Dave Molinari**, on compte deux participations aux championnats mondiaux du CISM à titre d'entraîneur-chef de l'équipe féminine de soccer, deux championnats continentaux du CISM à titre de joueur, lors desquels il a remporté l'argent et le bronze. En plus de ces réussites sportives, il a également recolté toute une panoplie d'honneurs : une nomination au titre d'entraîneur masculin de l'année du CISM en 2001, un prix d'entraîneur de 3M, le prix d'entraîneur du Service du recrutement, de l'éducation et de l'instruction des Forces canadiennes en 1999, le titre d'entraîneur de l'année des FMAR (Pacifique) en 1992 et le titre d'Athlète de l'année du Collège militaire Royal Roads en 1990. Il a aussi participé à 12 championnats nationaux de soccer des FC, où il a remporté une médaille d'or et trois médailles d'argent, ainsi qu'à 17 championnats

régionaux de soccer des FC, où il a recolté 12 médailles d'or et une médaille d'argent.

Les diverses réussites du **Sgt (retraite) Rob Sneath** dans différents sports du Programme des sports des FC ne sont rien de moins qu'exceptionnelles. Que ce soit le hockey sur glace, le hockey-balle, le golf, la balle lente ou le soccer, le Sgt Sneath y a joué. Plus particulièrement, son nom est associé au hockey des FC depuis 1984. Son dévouement total au Programme des sports des FC lui a valu le respect et l'admiration des joueurs, des officiels et des coordonnateurs de sports. On peut dire que le Sgt Sneath est un modèle dans le monde du hockey des FC depuis plus de 20 ans.

On a découvert les talents de coureur de vitesse du **Soldat (retraite) Eugene Simard** par hasard pendant la Seconde Guerre mondiale. La compagnie du Sdt Simard n'avait pas de participant pour une course intercompagnies organisée à Farnham, au Québec, et qui avait lieu pendant que le Sdt Simard attendait d'être envoyé au front, en Italie. L'officier des sports de la base a fermé les yeux, a décrit un cercle en pointant devant lui et a choisi le premier homme qu'il a pu toucher. C'est à ce moment que l'impressionnante carrière de coureur de vitesse du jeune Sdt Simard a commencé. Celui-ci a établi des records dans des compétitions nord-américaines durant la guerre.

Pour découvrir d'autres candidats, lisez *La Feuille d'érable* la semaine prochaine, ou visitez le site Web de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes à www.aspf.com.